

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master Option

Sciences du Langage

Titre

**La subtilité linguistique dans le discours coranique ;
étude analytique et comparative des traductions de la
sourate Al-Muddathir de S. Kechrid et M. Hamidulah**



Présenté et soutenu par

Halla Khemgani

Directeur de mémoire

Saida Youcefi

Devant le jury

		Président
Saida YUCEFI		Rapporteur
		Examineur

Année universitaire : 2022-2023

**LA SUBTILITÉ LINGUISTIQUE DANS LE
DISCOURS CORANIQUE ; ÉTUDE ANALYTIQUE ET
COMPARATIVE DES TRADUCTIONS DE LA
SOURATE AL-MUDDATHIR DE S.KECHRID ET
M.HAMIDULAH**

Présenté et soutenu publiquement par

Halla KHEMGANI

**AU NOM D'ALLAH, LE
TOUT MISERICORDIEUX,
LE TRES MISERICORDIEUX,
ALLAHOUMMA SALUE
MOHAMMAD ET LA
FAMILLE DE MOHAMMAD
COMME TU AS SALUE
IBRAHIM ET LA FAMILLE
D'IBRAHIM, TU ES CERTES
DIGNE DE LOUANGE ET DE
GLORIFICATION.**

**La subtilité linguistique dans
le discours coranique ;
étude analytique et comparative
des traductions de la sourate « Al-
Muddathir » de S.Kechrid et
M.Hamidulah**

Remerciements

Je remercie Allah pour sa grâce infinie, pour m'avoir permis de réaliser mon objet d'étude, pour me guider vers un chemin inaccessible qui alors que j'étais perdue, pour m'avoir donné la foi et la patience, pour m'avoir renforcé le désir de combattre jusqu'à la fin.

En premier lieux, je tiens à remercier mes parents ; mon père Messaoud et ma mère Djemâ'a qui me donnent tout ce qu'il me faut, qu'ils m'ont encouragé durant toutes les expériences que j'ai passées, qu'ils me donnent de l'espoir où tout était noirci, qu'ils me facilitent les pas où le chemin est fermé.

Et comme le prophète a dit : « Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Allah »>, Je tenais vivement à remercier

MR KHENNOUR et MR Bouafia pour tous les efforts fournis, les conseils qui me guident vers ce modeste travail.

Mes sincères remerciements tendent également mon encadreur Youcefi qu'elle m'a aidée par ses précieux conseils, sa gentillesse et sa disponibilité.

Je tiens aussi à remercier mes enseignants au primaire, collège et au lycée, mes professeurs de l'université de Ouargla ;

Mme Kasmi, Mme Henka, Mme Harkat. Ainsi que notre secrétaire administrative Mme Loubna, Je tiens à remercier

toutes les personnes qu'ils m'ont aidées de près ou de loin.

Et notre dernière invocation que la louange et les remerciements reviennent à Allah, le seigneur des gens doués de raison.

Dédicace

Je porte tous mon amour et mes salutations et je dédie cette tentative

À mes bien aimés parents,

À ma chère mère,

À mon cher père,

À mes sœurs Zineb, Imane et Safia et mes frères Hamza, Issam et Mehdi,

À qui je dois tous les signes de respect et de gratitude, qui m'ont m'aidés et accompagnés,

À mes enseignants qui m'ont guidé durant mon cursus d'étude

À mes amis d'enfances et ceux dont j'ai rencontré dans les espaces d'étude.

Table des matières

Remerciements	2
Dédicase	3
Table des matières	4
Introduction	7
Chapitre I: Le texte comme objet d'étude	11
1- La subtilité linguistique, éléments de base structurant un texte.....	12
2- L'apparition de la notion du texte	13
3- La notion du texte selon les philologues.....	14
4- La typologie générale du texte.....	15
4-1 La forme	15
4-2 La fonction communicative	15
4.2.1 La fonction référentielle :.....	15
4.2.2 La fonction conative :.....	16
4.3 La cohérence textuelle.....	16
4.3.1 La progression de l'information :.....	16
4.3.2 La relation entre les passages	17
4.3.3 La non-contradiction	17
4-4 La cohésion textuelle	18
4.4.1 Les connecteurs	18
4.4.2 L'anaphore	18
4.4.3 Le champ lexical	18
4-5 Avoir un passage cohérent.....	19

4.5.1 La recherche des idées :	19
4.5.2 La mise en forme	19
Chapitre II: Passer d'un sacré (coranique) à un texte non sacré	20
1- Le texte sacré (Le discours coranique)	21
2- Les spécificités de discours coranique	22
2-1 La manifestation de la cohésion	22
2.1.1 La première section « La nomination d'une sourate »	22
2.1.2 La deuxième section « Al-Bassmalah » :	22
2.1.3 La troisième section « La sourate » :	23
2-2 La manifestation de la cohérence :	25
2.2.1 Dire avec certitude	26
2.2.2 Dire avec fatalité	26
2.2.3 Dire avec divinité	26
2.2.4 Dire avec Défi	27
2.2.5 Dire avec subtilité	27
Chapitre III: La mise en œuvre de l'échantillon illustratif « la sourate Al-Muddathir »	30
1- La représentation du corpus	31
1-1 La mise en valeur du choix de la sourate Al-Muddathir	31
1-2 La procédure de la sélection de la sourate	31
1-3 Biographie de Salah Eddine Kechrid	31
1-4 Biographie de Muhammad Hamidullah	32
1-5 La mise en valeur du choix des traducteurs (Salah Eddine Kechrid & Muhammad Hamidullah)	32
2- la présentation de la méthode analytique et comparative de la sourate « Al-Muddathir »	33

3- L'explication de la sourate	33
4- La manifestation de la cohérence et la cohésion dans la sourate Al-Muddathir.....	37
4-1 La manifestation de la cohésion.....	37
4-1-1 La gradation :.....	37
4-1-2 L'euphémisme :	38
4-1-3 La métaphore:	38
4-1-4 La comparaison.....	38
4-1-5 Le parallélisme	38
4-2 La manifestation de la cohérence	39
5- La comparaison entre les deux versions traduites du Saint Coran « la sourate Al-Muddathir ».....	40
5-1 Les points communs	40
5-1-1 Les signes de ponctuation	40
5-1-2 Les versets communs:.....	41
5-2 Les points différents.....	43
5-2-1 La traduction littérale ;	44
5-2-2 La traduction libre :	46
Conclusion	56
Référence Bibliographique	59
Annexes	62

Introduction

La linguistique textuelle a pour objet le texte, c'est-à-dire une unité langagière de haute complexité, abordable depuis des points de vue disciplinaires très différents. Une double mise en garde épistémologique s'impose donc.

J.M Adam. Problèmes du texte La linguistique textuelle et la traduction.2013

Un texte ; vient d'une équation des parties qui se suivent, à partir d'une préposition énoncée à une phrase qui s'explique comme une séquence qui porte la forme d'un paragraphe. Cet espace s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle qui vient de la linguistique de l'énonciation le concept clé des sciences du langage, et plus précisément la branche émergente qui vise d'étudier l'analyse du discours comme sous-domaine, cette discipline dite s'est développée fondamentalement pour arriver à l'idée d'étudier le texte comme une unité rattachée et annuler le découpage des énoncées.

Notre recherche intitulé « **La subtilité linguistique dans le discours coranique ; étude analytique et comparative des traductions de la sourate Al-Muddathir de S.Kechrid et M.Hamidulah** » est censé être un échantillon qui met en œuvre le renforcement du statut. À ce regard ; fournir un texte c'est de regrouper des idées sous forme de paragraphes, à condition que la cohérence et la cohésion soient réalisées à travers cette écriture, pour qu'on puisse l'appeler « un texte ».

La notion de la subtilité linguistique ; désigne la manifestation de la cohérence en tant qu'une subtilité sémantique ainsi que la cohésion comme une subtilité structurelle et stylistique, alors il s'agit d'un regroupement des subtilités mentionnées d'une façon miraculeuse vue que l'objet d'étude est le texte sacré (le Coran) dans sa version originale en langue arabe et non pas les versions traduites qui restent des productions de l'être humain.

D'abord, nous avons opté ce choix du mot d'une délibérée, puisque nous venons d'analyser un texte sacré qu'il a sa propre structure et ses propres signes donc il doit avoir son propre intitulé y compris les titres et les sous titres, aussi qu'il est peu étudié, comme c'est le cas chez les sourates étudiées, nous avons choisi la sourate « Al-Muddathir » parce qu'elle est l'une des premières sourates ; alors probablement, que les deux aspects (la cohérence et la cohésion) seront au niveau plus fort (d'une manière plus claire ; pour convaincre les gens de convertir à l'Islam, en les partageant les signes miraculeux à l'interne et à l'externe), ainsi qu'elle se compose de cinquante-six versets ; un nombre suffisant qui convient à une étude du mémoire master.

Ensuite, nous expliquons notre objet de cette tentative qui se base sur deux axes principaux :

- La manifestation de la subtilité linguistique -la cohésion et la cohérence- dans un discours coranique généralement, et dans une sourate Al-Muddathir particulièrement, (démontrer que ce texte sacré a ses propres données « la structure, la forme, le fond »).
- La réalisation d'une étude analytique comparative entre deux versions (les plus subtiles) pour confirmer que le Saint Coran est le plus subtile et qu'il est éternellement incomparable.

Il à noter que l'évocation du texte coranique dans sa version originale n'est pas traduite. Cette attitude se justifier par le fait que les versions traduites composant le corpus sont comparées l'une avec l'autre et à chaque fois les deux sont comparées au coran pour mettre le point sur l'énoncé différence entre le style de l'être humain et le style divin.

De plus, nous avons choisi comme corpus ; un support écrit qui s'appuie sur deux versions traduites de la sourate Al-Muddathir ; celle de Salah Edinne Kechrid et celle de Mohammad Hamidulah. Également elles sont séparées à deux points (communs et différents), cependant, toute les deux comprennent une analyse différente à l'autre avec des schémas illustrés.

En effet, nous amenons à formuler une problématique et à soulever la question principale suivante :

Comment se manifeste la subtilité linguistique dans un discours coranique traduit ?

Cette dernière sera renforcé par les questions secondaires à ci-dessous ;

- Qu'elles sont les spécificités du texte coranique traduit ?
- *Peut-on considérer telle écriture comme « un texte cohérent » ?*
- Les traductions du Saint Coran respectent-elles sa particularité ? Peuvent-elles se rapprocher du sens visé ?

Pour répondre aux questions centrales, ainsi que ses sous-questions, nous proposons un formulaire des hypothèses qui peut être infirmés ou confirmés :

Il s'agit d'une suite des paragraphes qui concédèrent l'utilités de les rendent cohérents et structurés comme une priorité, mais ils n'arrivent pas au point de la subtilité du texte coranique, malgré les efforts des traducteurs.

Et pour avancer l'étude nous utiliserons une méthode analytique adéquate à la recherche par l'analyse du mot texte, le texte support « le coranique », ses moyens, la traduction de tel traducteur et par la suite la comparaison entre les données traitées.

Sur ce, nous passerons à présenter un plan qu'il regroupe des étapes inséparables menées à sortir par un résultat fluide, également il se compose de trois chapitres ; (le premier et le deuxième) chapitres sont à visé théorique, quant au troisième c'est à visé pratique.

Dans le premier chapitre ; nous passerons d'une phrase au texte, en réalisant la manifestation des subtilités qui évoquent des règles déjà citées (la subtilité sémantique et subtilité structurelle/stylistique). Quant au deuxième chapitre ; nous citerons les spécificités du discours coranique en basant sur la manifestation des mêmes règles du premier chapitre au sein du texte coranique. Et finalement le dernier chapitre ; qui se compose de deux sections :

Section A : manifester les règles conclus (la cohérence et la cohésion) dans un échantillon illustratif (la sourate Al-Muddathir).

Section B : passer une étude analytique comparative entre la version traduite de « Salah Edinne Kechrid » et celle de « Mohammad Hamidulah ».

Chapitre I

Le texte comme objet d'étude

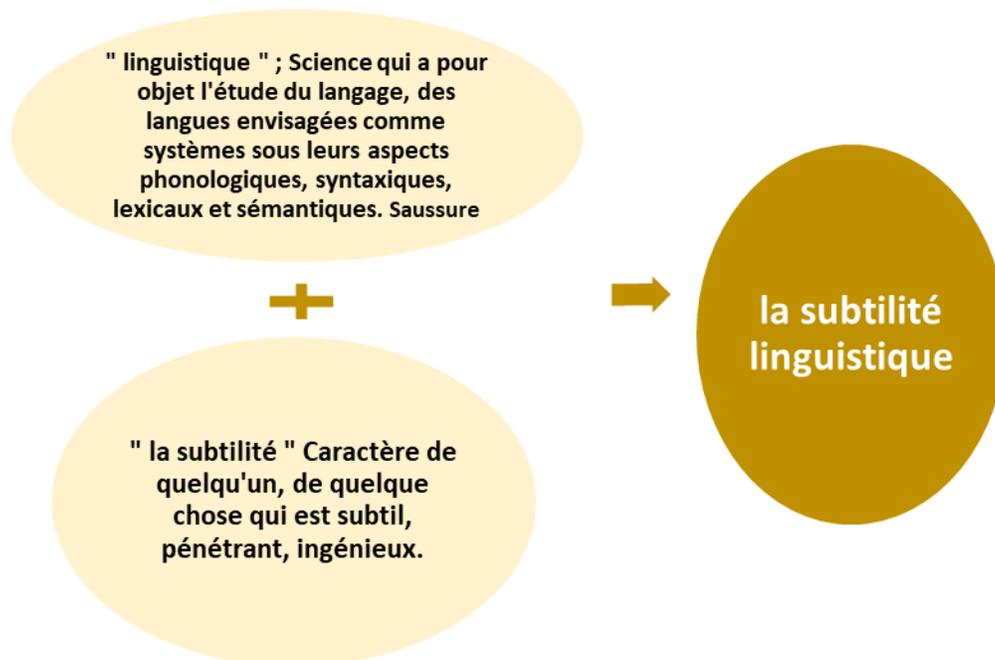
" Billy Wilder "

Bien sûr, il faut de **la subtilité** ; mais veillez à ce qu'elle soit évidente

1- La subtilité linguistique, éléments de base structurant un texte

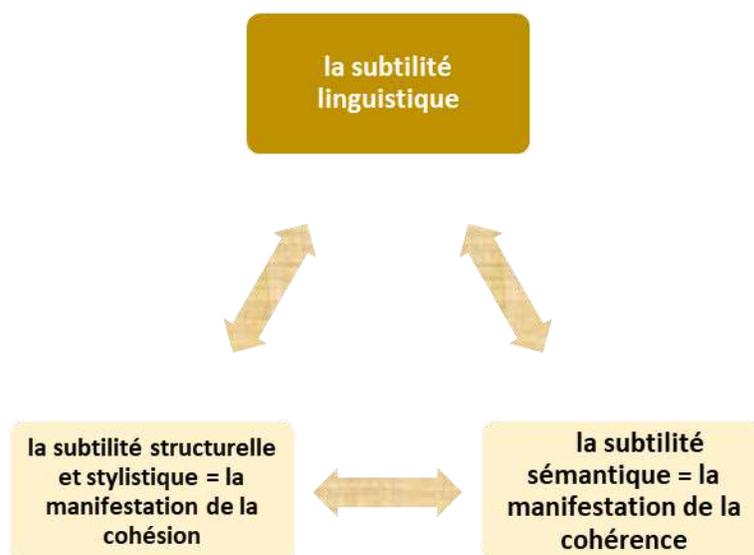
Le mot « SUBTILITÉ » ; sottilità ; du lat. subtilitatem, de subtilis, subtil. On disait aussi subtillesse. Selon le dictionnaire de l'Académie française, huitième édition (1932-1935), elle vise : Caractère de ce qui est subtil, aux divers sens du mot. La subtilité des atomes, des parties de la matière. La subtilité de l'air. La subtilité d'un poison. La subtilité des sens. Subtilité d'esprit. Trop de subtilité dans les affaires ne sert qu'à les gêner. Il argumente, il discute, il raisonne avec beaucoup de subtilité. Il se dit aussi, surtout au pluriel, des Distinctions, des raisonnements qui sont trop raffinés et qui échappent à l'intelligence. Je ne suis point la dupe de ses subtilités. De pareilles subtilités sont indignes de lui.

Ce mot se diffère selon le contexte des mesures prévues, alors que dans notre recherche le terme « la subtilité linguistique » est composé des deux noms :



Elle se divise à deux types ;

- La subtilité sémantique qu'elle s'intéresse à la forme du texte d'une manière conforme à la définition de la cohérence.
- La subtilité structurelle et stylistique qu'elle s'intéresse au fond du texte d'une manière conforme à la définition de la cohésion.



2- L'apparition de la notion du texte

Au début du XXI^e siècle, la linguistique est remarquablement développée, où elle a mis en attention un sujet plus récent qui est le "texte", quant aux nombreuses références sont apparues au cours de ces années suivantes et qui se sont intéressées au texte comme un fait d'écriture qui a développé lui-même une branche émergente de la linguistique.

Cette discipline dont le nom est la linguistique textuelle a exigé aux philologues qui ont classés la phrase comme l'unité maximale à analyser ; où Jean-Michel Adam était censé de réfléchir du passage à une unité plus grande.

Parmi les spécialistes qui se sont branchés sur cette nouvelle notion ; J-M Adam qui était censé de procéder à une analyse approfondie dans laquelle il a discuté la possibilité de passer de la phrase au texte ; quand il a dit : « je soulignais qu'en passant de la phrase au texte, le linguiste ne peut pas procéder à une pure et simple extension de son domaine », selon Antoine Culioli « Le texte écrit nous force, de façon exemplaire, à comprendre que l'on ne peut pas passer de la phrase (hors prosodie, hors contexte, hors situation) à l'énoncé, par une procédure d'extension. Il s'agit en fait d'une rupture théorique, aux conséquences incontournables », le même linguiste réaffirme au final que le texte se traite complètement et ne se devise pas ; il déclare que « la compréhension d'un texte ne se réduit effectivement pas à l'addition phrase par phrase de la vérité des propositions individuelles qui le composent. Un texte est un tout ; ce n'est pas un assemblage de propositions indépendantes que l'on aurait mises bout à bout ».¹

Donc, la linguistique textuelle est une branche émergente de la linguistique qu'elle fait passer l'analyse des phrases qui sert à traiter des parties fragmentées à une partie plus large et non séparable ; qu'elle porte le nom « texte ». Également, la linguistique textuelle est mise en relation avec l'analyse du

¹ (Adam, De la phrase au texte : continuité ou rupture théorique, 2013), p. 8-9. Problèmes du texte La linguistique (<https://www.lalanguefrancaise.com/>)textuelle et la traduction (لسانيات النص و آفاق قراءة النص القرآني)

discours, afin de montrer les objets communs et les différences. En tant qu'une branche de l'analyse du discours ; elle n'étudie pas le contexte d'énonciation, tout en reconnaissant le caractère dialogique de tout texte, dans son rapport à l'interdiscours et à la « formation sociolinguistique ». La chose affirmée par J-M Adam, et ils le suivent Halliday et Hasan qui ont approuvé la distinction de la grammaire de la linguistique textuelle.²

3- La notion du texte selon les philologues

Au cours d'une période passée, vers la fin des années 70 et le début des années 80, les philologues ont commencé à s'intéresser à la notion du texte, dans lequel des différentes définitions sont apparues, chaque définition exprimant la vision de son auteur à ce sujet.

Selon Hassan et Halliday : « Un texte ne doit pas du tout être vu comme une unité grammaticale, mais comme une unité d'une autre espèce : une unité sémantique. Son unité est une unité de sens en contexte, une texture qui exprime le fait que, formant un tout [as a whole], il est lié à l'environnement dans lequel il se trouve placé ».³

Et Pour un philosophe comme Paul Ricœur, « le texte est un discours fixé par l'écriture ». L'idée que rejoint le grand sémioticien Cesare Segre, qui confirme l'idée de Ricœur et s'appuie sur l'origine du mot texte : « le tissu linguistique d'un discours [il tessuto linguistico di un discorso] » et en affirmant que la réalisation vocale d'un discours écrit ne peut plus recevoir l'acceptation de texte. Marquant une réserve par rapport à la linguistique textuelle dont il trouve la définition du concept trop large, il propose de réserver « texte » à l'écrit et de parler de « discours » pour son équivalent oral.

Le terme du « texte » ne se résume pas seulement dans le domaine de la linguistique mais plutôt dans les sciences humaines où les travaux sont menés à bien afin de progresser la lecture et la psychologie cognitive expérimentale c'est pourquoi J-M Adam a assuré que « tout texte est moins un tissu qu'une véritable dentelle, c'est-à-dire « un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir », comme le dit Umberto Eco ».⁴

Pour des linguistes comme Eugenio Coseriu & Harald Weinrich se sont allés dans leur recherches au niveau plus profond ; Eugenio Coseriu qui est considéré comme l'initiateur de la linguistique textuelle a défini le texte comme étant : « la série d'actes linguistiques connexes que réalise un locuteur donné dans une situation concrète qui, naturellement, peut prendre une forme parlée ou écrite ». De sa part à Harald Weinrich va dans le même sens car il rejoint son confrère, en affirmant qu'il déclare : « Nous appelons TEXTE l'énoncé linéaire qui est compris entre deux interruptions remarquables de la communication et qui va des organes de la parole ou de

² (Adam, Analyse de la linguistique textuelle - introduction à l'analyse textuelle des discours, 2006)

³ (Traduit par J-M Adam).

⁴ (Adam, De la phrase au texte : continuité ou rupture théorique , 2013) , p. 12-13. Problèmes du texte La linguistique textuelle et la traduction

l'écriture de l'émetteur aux organes de l'audition ou de la vue du récepteur », voir qu'ils ont lancé la diversité du texte au discours parlé et aux passages linguistiques.

4- La typologie générale du texte

Après avoir regroupé les définitions du texte, nous allons passer dans le présent point au composant dont il caractérise tout type du texte :

4-1 La forme

Elle contient le titre, la photo et la disposition du texte sur la page.

Le titre : introduit le contenu du texte, en donne le ton et quelques mots-clés tout en captant l'intérêt du lecteur.⁵

La photo : elle est le résultat de l'association entre un texte et une image. Elle permet de renforcer le message véhiculé par le texte, d'illustrer une idée ou de donner une représentation concrète d'un concept abstrait.⁶

La disposition du texte sur la page : mentionner les données qui caractérisent les passages ; la police et la lisibilité, les majuscules et les petites capitales, l'italique, le soulignement.⁷

4-2 La fonction communicative

Elle s'intéresse à la typologie textuelle et se divise à deux parties ; une fonction référentielle, (lorsqu'un texte se propose un but d'information), et une fonction conative (si le texte se propose comme but la persuasion ou l'action).

4.2.1 La fonction référentielle :

Elle s'intéresse à trois types de texte : le texte descriptif, le texte narratif et le texte expositif.⁸

Le texte descriptif ; a pour but de décrire un phénomène, un lieu, un être humain ou un objet. Le texte expositif ; à comme finalité la présentation des idées ou des événements suivant une succession logique. Autrement dit, les actions se suivent logiquement et le déplacement ou l'enlèvement d'une d'elles nuira la compréhension. De sa part, le texte narratif présente les événements selon leur déroulement dans le temps, situés dans une histoire réelle ou fictive.

⁵ (http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/T-COM-)

⁶ (<https://commentouvrir.com/>)

⁷ (<https://www.doc-developpement-durable.org/>)

⁸ (ALKHATIB, 2012), La cohérence et la cohésion textuelles : Problème linguistique ou pédagogique, p.47-48

4.2.2 La fonction conative :

Elle se divise en deux branches ; la persuasion et l'action et s'intéresse à trois types de texte, les deux premiers types appartiennent à la fonction conative de la persuasion qu'il s'agit du texte argumentatif (vise à persuader le destinataire à accepter une certaine thèse, une certaine opinion avec des arguments) et du texte instructif (donne des instructions ou force à faire quelque chose à travers la persuasion). Le troisième type est le texte prescriptif et il appartient à la fonction conative d'action vue qu'il incite à faire quelque chose à travers l'action.

4.3 La cohérence textuelle

Elle se manifeste au niveau global du texte où elle prend en position la signification générale de ce texte. Alors pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à trois règles : une progression de l'information, une relation étroite entre les passages et les idées et la non-contradiction.

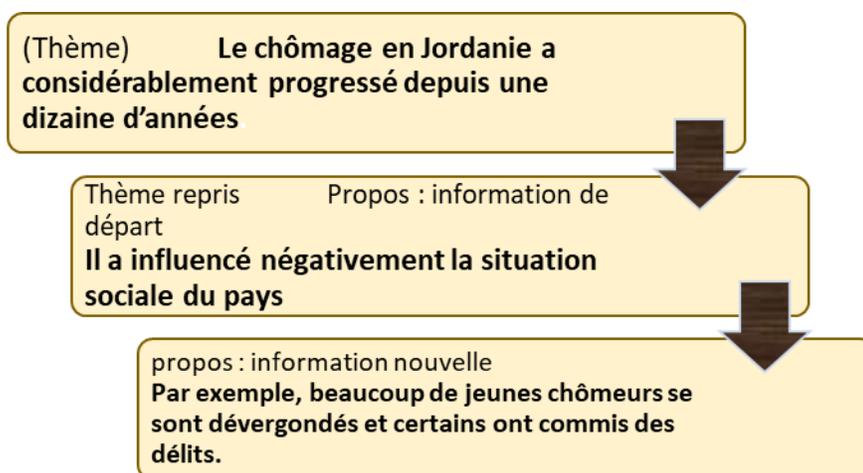
4.3.1 La progression de l'information :

Pour avoir un texte qui contient des informations fiables il suffit d'avoir des bases non faibles ! autrement dit pour classer tel texte comme un texte cohérent il est important qu'il présente des informations nouvelles et éviter la répétition d'un même mot de différentes façons. Pour assurer la progression de l'information, il faut adopter l'utilisation des organisateurs textuels, en respectant les règles du paragraphe ainsi que les séquences de l'explication pour faire assurer à la fin un équilibre entre la répétition d'éléments et celui de la progression de l'information ; le type de progression doit montrer une nouvelle information dans chaque nouvelle phrase (qui soit en relation avec la phrase récente), à condition qu'elle contient deux composants :

- *Le premier est nommé le thème* ; il est la réalité dont il est question et habituellement rendu ou présenté par le groupe sujet.
- *Le deuxième composant est appelé le propos* ; c'est ce que l'on dit de cette réalité (habituellement rendu par le groupe verbal) ; c'est lui qui contient l'information nouvelle ;

Cette progression de l'information se divise en deux sections : le thème qui se change vers un propos, autrement dit le propos de la phrase récente devient le thème de la phrase suivante, là on a rappelé de la progression linéaire. Quant à la progression constante, le même thème est repris d'une phrase à l'autre et complété par un propos différent.⁹

⁹ (ALKHATIB, 2012)



Pour un espace textuel cohérent, il suffit de suivre des trois règles suivantes :

- **La première règle :** une des phrases annonce l'idée principale. Cette phrase contient des traits distinctifs signalant son ouverture (organisateur textuels, substituts pronominaux, etc.)
- **La deuxième règle :** les autres phrases développent la suite en fournissant des explications ou des arguments, des exemples ou des propos, des rapports d'opposition, de cause, de conséquence...
- **La troisième règle :** la dernière phrase fait la synthèse ou annonce une transition (phrase synthèse, termes récapitulatifs ou conclusifs, énoncé qui déclare une nouvelle articulation dans le développement, etc.).

4.3.2 La relation entre les passages

Pour réussir son texte, il faut que l'auteur clarifier l'idée générale, pour que les lecteurs peuvent comprendre facilement. En profitant de mentionner des explications entre chaque passage, comme on peut annoncer l'ouverture du paragraphe récent à la fin du paragraphe précédente en sortant par des idées complémentaires.

4.3.3 La non-contradiction

Elle assure la crédibilité du texte, en évitant d'opposer des informations, dites ou implicites. Notamment il existe deux types de la contradiction :

Pour assurer **une contradiction énonciative** ; Il faut éviter les modifications brusques, comme le changement de temps (du passé simple au passé composé), ou le changement de personne (du pronom « il » au pronom « je »).

Pour assurer **une contradiction en plan référentiel** ; il faut mentionner que cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentiel. Par exemple, le point principal dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour de l'Internet, et l'auteur commence à parler du sport. Ce changement de sujet, appelé aussi une digression inappropriée, peut nuire à la cohérence textuelle.¹⁰

4-4 La cohésion textuelle

Elle se manifeste au niveau local et s'intéresse particulièrement à la forme, elle vise à adopter : le respect des normes morphologiques et syntaxiques, les connecteurs argumentatifs, les organisateurs. La cohésion s'intéresse beaucoup plus à trois composants principaux : les connecteurs temporels et spatiaux, l'anaphore et le champ lexical.

4.4.1 Les connecteurs

Les connecteurs sont des phrases, des groupes de mots ou des mots qui indiquent l'organisation d'un texte. Ils servent à indiquer : le changement du lieu, du temps, d'aspect traité, d'argument, y compris le changement du sujet (en ce qui concerne... quant à..) et le changement du passage (enfin, en conclusion...).

4.4.2 L'anaphore

Vérifier si certains éléments de sens sont communs d'une phrase à une autre. Ainsi, la reprise de l'information entre les phrases certifie qu'il y a un lien entre ces dernières. D'une phrase à une autre, la reprise de l'information est assurée par des substituts grammaticaux dont les pronoms constituent une catégorie importante.¹¹

4.4.3 Le champ lexical

Ce terme désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité. Autrement dit, dans le texte littéraire, il faut utiliser des mots du haut langage dit langage littéraire soutenu, dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés, ...etc. L'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à sa compréhension.

Chaque texte a deux types de champ lexical : le premier c'est le champ lexical local, il se trouve au niveau des phrases et des paragraphes, alors que le deuxième c'est le champ lexical général, il concerne le texte entier.

¹⁰ (ALKHATIB, 2012)

¹¹ (ALKHATIB, 2012), , La cohérence et la cohésion textuelles ,p.54-59

4-5 Avoir un passage cohérent

Après avoir défini la cohérence et la cohésion et mentionner la différence entre ces deux notions qui vont toujours en pair, nous allons parler maintenant d'un texte cohérent. Donc allons mentionner des procédés à suivre pour arriver au texte correct et bien fait au niveau de la forme et du contenu.

4.5.1 La recherche des idées :

Les idées générales doivent être notés avec les justificatifs et les exemples en premier lieu, nous allons commencer par ; la thèse ou l'idée directrice renfermant le point de vue qu'il faut justifier. Autrement dit, on est confronté à justifier la problématique du sujet par des arguments et des exemples. Les premiers sont les éléments abstraits qui permettent de justifier la thèse. Plus les arguments sont logiques et solides plus la thèse est soutenue et plus le texte est convaincant. Les seconds sont les exemples ou les éléments concrets qui servent à illustrer les arguments. Il est important que l'on y avoir recours afin de supporter les arguments. Chaque exemple doit accompagner l'argument qu'il faut illustrer.

4.5.2 La mise en forme

Il s'agit ici de la forme habituelle, de tous les textes. Cette mise en forme qui exige la structure basique du texte qui ne peut sortir de l'ordre reconnu où le commencement doit être annoncé par **l'introduction**. Le deuxième élément de cette construction textuelle est bien entendu, **le développement** qui contient les différentes idées composantes de l'idée générale du texte. Enfin la troisième étape est **la conclusion** dont le rôle est s'utiliser le contenu du développement.

Il est recommandé de mettre au point les définitions et les classifications des termes précédentes, pour arriver à une définition détaillée et plus précise du texte linguistique, autrement dit ; **un texte non sacré** ; qu'il s'agit d'une ensemble des mots ou d'un discours parlé, inséparable et cohérent, qui prend en une considération la cohésion en étant comme des règles de base, écrit par un être humaine destiné à un être humain.

Chapitre II

Passer d'un sacré (coranique) à un texte non sacré

1- Le texte sacré (Le discours coranique)

Le coran est le texte sacré de l'islam qui transmet la parole d'ALLAH qui a été révélée à Muhammad (pbsl)¹² par l'intermédiaire de la mémorisation et la récitation de L'ange Gabriel¹³, en langue arabe et ceci par intermittence au cours d'une période de vingt-trois ans. Alors que cette superposition miraculeuse exprime l'idée d'une communication orale afin de transmettre une parole infaillible et éternelle d'Allah. Donc la révélation du Coran était faite d'une manière fragmentée et non pas en un seul coup. Initialement il est à mentionner que le texte coranique n'était pas écrit mais mémorisé, et ce qui le caractérise des autres textes religieux est le fait qu'il est destiné à toute l'humanité.¹⁴

Cet ultime livre est considéré comme le quatrième et le dernier œuvre en soi, quant à la révélation qui avait la mission de porter le message divin aux prophètes (La Torah à Moïse « Moussa », L'évangile à Jésus « Aïssa », Les Psaumes à David « dawoud »).

Plusieurs appellations désignent le Coran comme les vocables « les feuilles – el souhof » « Le Livre – el kitab » et « Furqan », qui se réfèrent également aux Livres antérieurs. Les feuilles sont attribuées à l'écriture révélée à Abraham (Ibrahim et Mussa), et Furqan enregistre le Livre confié à Moïse. En outre, l'attribution de ces mêmes termes aux écritures sacrées confirme leur affiliation à la même source « La Mère du Livre ». Lorsque les écritures sacrées furent altérées, le Coran fut recensé afin de rétablir la pureté de la parole originale et d'assurer sa pérennité. Il se décompose de soixante sections qui portent le nom « hizb » qui est divisé en trente « juz'a », alors que :

Le Coran  comprend trente « juz'a »

Chaque « juz'a »  comprend deux « hizb »

Le saint Coran compte cent quatorze sourates, chacune d'entre elles¹⁵ comprend des versets dont la totalité dans ce livre sacré atteint les six mille deux cent quarante.

Le mot sourate « soura en Arabe » signifie littéralement « rangée » et exprime l'idée de chapitre dans la vulgate coranique. La plus longue sourate s'étend sur deux cent quatre-vingt-deux versets « La Génisse-El Baqara » et la plus courte est faite de trois versets « la sourate cent huit L'Affluence – El Kawthar ».

¹² (la paix et la bénédiction d'allah soient sur lui)

¹³ (Qu'est ce que le Coran ?) .

¹⁴ (Ghania, 2016)

¹⁵(Nouaman Ali Khan), le coran le miracle linguistique (Ghania, 2016) Caractéristiques et Particularités du Coran Entre Structure et Texture

(d'Islam, 2021) Qu'est-ce que le Coran ? 1/5 Composition et contenu

2- Les spécificités de discours coranique

Sachant que la cohérence et la cohésion qu'on vient de définir sont menées d'être la base du texte, peu importe qu'il soit sacré ou non sacré, mais également ces deux termes qui font partie du livre le plus influent au monde depuis plus de 1400 ans, sont notamment différentes, de sorte que cette distinction c'était la raison qui étaye pourquoi il est sacré. Alors pour qu'un livre soit un chef-d'œuvre et qu'il établisse ses propres normes, il doit avoir son propre style unique et posséder sa propre structure. Donc on distingue deux niveaux d'analyse :

2-1 La manifestation de la cohésion

Il n'y a pas vraiment d'une majeure différence entre les éléments spécifiques de la cohésion et la cohérence dans un texte coranique, car ils interfèrent entre eux, si seulement si la distinction s'implique au niveau de l'extérieur (la forme) et à l'intérieur (le fond).

Le Coran est unique comme une œuvre à tous les niveaux. Même son nom est unique : « Coran - قرآن » qui signifie "ce qui est abondamment récité". Il est divisé en plan qui contient trois sections :

2.1.1 La première section « La nomination d'une sourate »

Elle est connue linguistiquement " le titre ", elle présente généralement le sujet traité dans la sourate. Parfois elle est immédiatement compréhensible et d'autres fois elle s'annonce difficile à la première vue pour des raisons pleines de sagesse. Comme la sourate « Fussilat - فصلت », ce mot n'existe pas dans la langue arabe alphabétiquement donc il fallait de revenir au dictionnaire pour pouvoir comprendre.

2.1.2 La deuxième section « Al-Bassmalah » :

Il s'agit d'une suite des mots introductifs, elle se place après le nom de la sourate et devant la sourate, elle a une structure fixe en arabe « *بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ* », mais qui se distingue en français où les traducteurs ne sont pas arrivés à sortir par un résultat définitif :

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

(Par Dr. Mohamed El-Moktar OULD BAH).

Au nom de Dieu le Miséricordieux par essence et par excellence.

(Dr Salah ed-Dine Kechrid).¹⁶

¹⁶ (Nouaman Ali Khan) le coran le miracle linguistique
(BAH, 2012) Le saint coran

Voir que *Al-Basmalah* est déjà une exception, qui mis en lumière la structure spécifique du coran, mais cette dernière elle-même contient d'autres exceptions ;

- La sourate « *Al-Tawba* » est la seule sourate qui ne contient pas « *Al-Basmalah* ».
- Malgré que « *Al-Basmalah* » c'est une sorte d'une phrase introductive, ce cas se change dans la première sourate « *Al-Fatiha* » où elle se considère comme le premier verset.

2.1.3 La troisième section « La sourate » :

Qui est communément traduit par « chapitre », mais cette traduction du mot est incorrecte. *Souwar* (pluriel du mot *Sourah* [mentionné dans le Coran 2 : 23] ;

« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques »

إِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّمَّنْ لَمِثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِمَّنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٣﴾

Le mot *Sourah* vient du sens classique de : "Les murs (murailles) extérieurs d'une ville" Essayez de visualiser : autrefois, il n'y avait ni frontières, ni pancartes disant : "Bienvenue à telle ou telle ville", il y avait plutôt des murs extérieurs par lesquels il fallait passer ; c'était une mesure de sécurité.

Cette espèce textuelle n'a pas d'une taille précise, elle peut prendre une seule ligne (la sourate *Al-Kawthar*), comme elle peut prendre plus de deux-cent lignes (la sourate *Al-Baqara*).

Les sourates se distinguent en deux formes ; mecquoise qui est révélée avant l'hégire et destinée aux habitants de la Mecque, et Médinoise qui est révélée après l'hégire et destinée à toute l'humanité. Ces sourates se caractérisent par plusieurs critères qui les distinguent du texte coranique :

- La non-existence de la ponctuation (le point – la virgule – le point d'interrogation), ni des composants de la dissertation (introduction - développement - conclusion), ni encore des connecteurs logiques (d'abord- ensuite - enfin).
- Il a sa propre ponctuation qui se compose de six signes : Le signe de l'arrêt obligatoire (Mim), Le signe de l'arrêt interdit (La), L'arrêt indifférent (Djim), L'arrêt préférable (Kaf-Lam), le signe de la juxtaposition de l'arrêt (Trois points).
- Une sourate comprend plusieurs types (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif, et injonctif) la raison par laquelle on ne peut spécifier telle sourate avec tel type.

- Une sourate peut aborder des différents sujets en adaptant un seul type, comme elle aborde un seul sujet en adaptant des différents types (des récits, des consignes soit d'une forme des obligations comme la prière, soit d'une forme des abrogations, des merveilles scientifiques)
- Le début de la sourate se vari où il s'ouvre par des différents classements : (l'interrogation, la demande, la condition, l'invocation, des lettres liminaires qui prennent la position des versets) ;

Les versets liminaires : du symbole à l'icône

Si nous lisons le Coran attentivement, nous remarquerons qu'il y a des sourates qui commencent par des lettres détachées au nombre de vingt-neuf. Cités au début des sourates, ces sigles sont mentionnés en guise de défit et pour souligner l'inimitabilité du Coran. Chaque Livre a son mystère et le mystère du Coran réside dans ses sigles. Malgré l'ingéniosité des commentateurs et leurs efforts pour pénétrer la signification de ces versets liminaires, ils demeureront non-dévoilés et énigmatiques.

La sourate se compose de certains nombre des versets nommés "AYAT" qui dépendent la langueur de la sourate, on ne peut pas considérer Ayah comme une phrase, car parfois elle est courte où elle contient un seul mot : comme ; « ar-Rahman » = 1 mot [Ar-Rahman 55 : 1].et d'autres fois elle est toute longue où elle contient plusieurs paragraphes ; comme la ayat sur la loi d'héritage dans [la sourate An-Nissa 4 :11]¹⁷.ces versets sont totalement séparés par des icônes vides ou bien des numéros. Donc le terme Ayah est unique en son sens et en sa structure par rapport aux autres livres.

Le verset est considéré comme un signe miraculeux, vue qu'il a plus qu'une seule signification, notamment dans le domaine de la médecine lorsqu'un récepteur (le discours coranique) se lie spécifiquement à une cellule (l'esprit ainsi que le corps) obtenant ainsi un composé immunitaire, ce dernier c'est l'affection du coran qui vise explicitement de la bonté et de l'honnêteté. Implicitement elle vise la guidance vers le bon chemin celui d'Allah où il n'y a pas d'intervention dans les choix des termes ,et comme le dis Nouman « Avant d'entamer l'étude de la beauté littéraire du Coran, il est recommandé à toute personne de l'écouter au préalable afin de ressentir sa beauté auditive, tout comme il a été entendu au tout début de la bouche du Messenger Mohammad », où il a réaffirmé que (Beaucoup de musulmans et de non-musulmans [Orientalistes, mentionnés plus tard dans cet écrit] après avoir écouté le Coran sont d'accord pour dire qu'il a des effets d'extase et de grande et puissante émotion, au point où les adversaires [de l'Islam] qui l'entendaient de la bouche du Prophète Mohammad (pbsl) eux-mêmes croyaient qu'il était de l'ordre du surnaturel, pas de ce monde. C'est pourquoi ils font référence à un Livre de Magie qui a un effet sur les cœurs et les émotions, bien qu'ils admettent

¹⁷ (Nouaman Ali Khan) le coran le miracle linguistique

que le Prophète Mohammad n'avait pas les caractéristiques d'un magicien, et ni la connaissance de la parole (le Coran) avec lequel il a été envoyé.

Le Coran n'est pas un Livre comme les autres. C'est un texte à caractère apparemment déstructuré et répétitif. En fait, l'absence d'une classification thématique dans le Coran est réelle mais ce désordre n'est qu'une apparence. Plus précisément cette structure particulière du texte s'interprète logiquement comme variation thématique, dissémination narrative qui nécessite une lecture fondée sur les vas et viens dans un texte hétérogène, une sorte de circularité qui régit les réseaux de signification.¹⁸, il contient des versets qui se répète dans la même sourate :

(فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ)

« **Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ?** » Dr. Muhammad Hamidullah

Comme il y a d'autres versets qui se répètent au niveau des multiples sourates :

(وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ)

Et ils disent « A quand cette promesse, si vous êtes véridiques » ? Dr. Muhammad Hamidullah

(Il est mentionné six fois dans les versets suivants : An-Naml - 70-80 / Al-Mulk - 24-30/ Yunus 49/ Al-anbiya 38/ Yassine 48/ Al-Saba 29).

Le sacré coran vise à graver la foi dans l'esprit et le cœur de l'Homme, convier à la reconnaissance et la méditation, l'attentionner sans méfiance, énumérer et faire appel aux bénédictions d'Allah, ce qui est déjà noté par le théologien et le jurisconsulte de l'Islam Ibn Taymiyya : « Il n'y a pas dans le coran une répétition purement indiquée, mais plutôt chaque discours doit avoir des bienfaits ». (Notre traduction).¹⁹

2-2 La manifestation de la cohérence :

Le coran a un contenu qui est inégalé jusqu'aujourd'hui, au point que même qu'il est révélé en arabe qui a un haut niveau d'éloquence, il a dépassé ce niveau, à tel point que beaucoup d'experts de l'Arabe n'essayaient même pas d'imiter publiquement le Coran par peur d'être humiliés dans leur tentative « d'apporter une production semblable au Coran ». C'est l'une des principales raisons pour laquelle leurs essais ne sont répertoriés dans aucun livre d'histoire. Le texte coranique dispose de son propre style, de sa structure unique, de ses propres caractéristiques et d'un puissant message unique qui vise à inspirer les hommes quel que soient le temps et le lieu, afin de volontairement changer entièrement leur mode de vie afin de suivre la Guidance contenue dans ce Livre.

¹⁸ (Ghania, 2016)

¹⁹ (islamqa.info)

Le Coran et la Tradition Prophétique n'évoquent nullement le vocable de « personnalité ». C'est plutôt le terme « al-Inssane : l'être humain » qui est employé et qui réunit les dimensions constituant une personne. Nous y trouvons, cela dit, une multitude et une variété de traits qui embrassent la réalité de l'être humain, tant individuelle que collective. À ce regard, il agit par soi-même certains termes spécifiques :

2.2.1 Dire avec certitude

Un discours qui renforce ses paroles en toute sérénité. Alors qu'on prétend à la véritable foi en suivant d'un guide spirituel.

(ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ)

(C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux). 02 :01

2.2.2 Dire avec fatalité

Le discours coranique remplit vigoureusement des consignes tels que les obligations, la morale de telle histoire, ou une intimidation), ces consignes servent à clarifier le chemin de l'autodétermination au jour de la résurrection, en outre l'marginaliser expose à l'Homme un sort éventuel qui est l'enfer. **(Ceci [le Coran] est certes, une parole décisive [qui tranche entre le vrai et le faux]) 13 :85**

➡ (إِنَّهُ لَقَوْلٌ فَصْلٌ)

(et non point une plaisanterie frivole !) 14 :86 ➡ (وَمَا هُوَ بِالْهَزْلِ)

2.2.3 Dire avec divinité

Un discours qui s'adresse aux gens en dehors de l'esprit humain, les décrire ainsi que leurs émotions et leurs humeurs (la tristesse, la joie, le regret, le stress) alors qu'il entoure de cet esprit et ça n'en découle pas.

Lorsqu'un auteur rédige son texte, il vous transmet ses sentiments à travers (des explications, des anaphores), mais ce n'est pas les cas dans le discours coranique, c'est l'art d'être ressenti.

(Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant)

(لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ) ←

2.2.4 Dire avec Défi

Allah dit : Dis Ô Mohammad "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres". [Surah al-Isrâ'v 88]

"قُلْ لئن اجتمعت الإنس و الجن على أن يأتوا بمثل هذا القرآن لا يأتون بمثله ولو كان بعضهم لبعض ظهيراً"

Allah dit : "Ou bien ils disent : "Il l'a forgé [le Coran]" - Dis : "Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques". [Surah Hûd : 13]

Ou bien ils disent : « Il (Mohammad) l'a inventé ? » Dis : « Composez donc une sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui vous pourrez, en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques ». [Surah Yunus : 38]

"أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ قُلْ فَأْتُوا بِعَشْرِ سُوْرٍ مِثْلِهِ مُفْتَرِيَاتٍ وَاذْعُوا مَنِ اسْتَطَعْتُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ"

Allah dit : "Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles". [Surah al-Baqara :24]

"إِن لَّمْ تَفْعَلُوا وَلَئِن تَفْعَلُوا فَاتَّقُوا النَّارَ الَّتِي أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ"

Cela nous montre certaines vérités dans le texte coranique : :

- Les règles de grammaire arabe ont été élaborées à partir du Coran lui-même, la langue arabe est fondée sur le Coran qui est la norme par laquelle elle est définie.
- Que le Coran ne contient aucune erreur grammaticale (comme le prétendent certains ignorants.)²⁰

2.2.5 Dire avec subtilité

Un discours qui établit des normes tangibles, irréfutables, indiscutables, irremplaçables, et ne peut être supprimés.

Ibn Kathir déclare : Quiconque parcourt le Coran réalisera qu'il contient différents niveaux en supériorité, que ce soit tant en apparence qu'en significations cachées. Les expressions dans le

²⁰ (Nouman Ali Khan) le coran le miracle linguistique (Mounim, 2019)

Coran sont donc parfaites et leurs significations sont expliquées. De plus, chaque mot et signification dans le Coran est éloquent et ne peut être surpassé.²¹

(Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !) 82 :4

(أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا) ←

On a passé par quelques normes qui désignent la cohérence de ce discours, de sa part *Nouman* a conclu une structure de base à travers laquelle vous pouvez extraire les joyaux du coran :

- ✓ Étape 1 - Définitions des mots à travers leurs racines/étymologie, les types de mots utilisés, leurs figures de styles, etc.
- ✓ Étape 2 - Placement des mots dans un verset.
- ✓ Étape 3 - Placement des versets dans un passage / « paragraphe » de discussion.
- ✓ Étape 4 - Comment les différents passages s'imbriquent ensemble.
- ✓ Étape 5 - Produire une conclusion, dérivée de la mise en avant d'un thème commun et du message principal global dans la sourate (à travers les étapes 1-4).

Il noter que la maîtrise de ces règles a élargi l'accès à une formation exclusive qui a servi à détecter d'autres termes tel que les jeux des mots, la palindrome et la signification des mots.

Le style merveilleux du sacré Coran a ébloui un groupe innombrable de théoriciens orientalistes et musulmans. Dans les signes suivants nous allons présenter le témoignage de quelques-uns :

De son expérience personnelle avec le rythme du Coran, **J. ARBERRY** déclare : "Chaque fois que j'entends psalmodier le Coran, c'est comme si j'écoutais de la Musique, par-dessous la mélodie gracieuse, il y a de l'harmonie ... le battement insistant d'un tambour, il ressemble au battement de mon cœur. "

De sa part, **PHILIP H. HITTI** témoigne que : « Le style du Coran est le style de Dieu. Il est différent, incomparable et inimitable. C'est en quelque sorte ce qui constitue le caractère miraculeux [ijaz] du Coran. De tous les miracles, c'est le plus grand : si tous les hommes et djinns collaboraient, ils ne produiraient rien de semblable. Le Prophète a été autorisé à défier ses critiques afin qu'ils produisent quelque chose de comparable. Le défi a été pris par plus d'un styliste en littérature arabe, avec une prévisible Conclusion [l'impossibilité de reproduire quelque chose de similaire]. »

Le dernier témoignage est celui de **MUSTAFA SADIQ AL-RAFI'I** qui annonce que : « Quiconque qui entendait le Coran n'avait aucune autre option que de s'y soumettre ... chaque partie de son esprit était touchée par le son pur du langage musical, et partie après partie, note après

²¹ (Extrait du Tafsir Ibn Kathir – Surah Al-Baqarah 2 ; 24].) (Nouaman Ali Khan)

note, il a embrassé son harmonie, la perfection de son modèle, son achèvement formel. Ce n'était pas comme si quelque chose lui avait été récité mais plutôt comme si quelque chose s'était consumé en lui ».

Chapitre III

La mise en œuvre de l'échantillon
illustratif

« la sourate Al-Muddathir »

1- La représentation du corpus

La Sourate « al-Muddathir », fait partie des sourates mecquoises qui fut révélée au plus noble Prophète (pbsl) au début de la prophétie, elle est la 4e sourate et la 74e dans l'ordre actuel du saint coran, elle se compose de 56 versets, elle est nommée al-Muddathir, car ce mot est mentionné dans le premier verset qui signifie : celui couvert d'un manteau / celui qui se blottit sous ses vêtements. D'après le dire de « 'Allâma Tabâtabâ'î », Elle comprend trois sujets principaux :

Allah ordonne au Prophète Muhammad (s) d'avertir les hommes, la mention de la grandeur du Coran, elle menace ceux qui rejettent le Coran et le prend comme une magie et blâme les gens qui refusent de se conformer à l'appel divin. Aussi, cette sourate parle des caractéristiques des gens du Paradis et de l'Enfer et décrit également les hommes orgueilleux.

1-1 La mise en valeur du choix de la sourate Al-Muddathir

Le coran est très volumineux pour pouvoir l'étudier complètement, et très rhétorique pour savoir le décoder immédiatement, c'est pour cela on a choisi la sourate « Al-Muddathir » comme un échantillon représentatif pour mettre en œuvre les éléments théoriques abordées dans les chapitres précédents.

1-2 La procédure de la sélection de la sourate

On a sélectionné cette sourate par ce qu'elle peu adoptée dans les recherches académiques quoique l'importance de sa contribution dans le début de la prophétie soit perçue comme cruciale, certains juristes tel que (Abu Bakr Al-Razi et al-Shawkânî déclarent qu'elle est l'une des premières sourates révélées au prophète après les Cinq premiers versets de la sourate Al-Alaq, révélés dans la Grotte de Hira. Dans cette étape du travail, nous allons investir des techniques à travers l'extraction des bases rhétoriques (la cohérence), et thématiques (le cohésion).

1-3 Biographie de Salah Eddine Kechrid

Un islamologue d'origine tunisienne, Né en 1924 et mort le 2012. Il a passé ses études en France au département de la pharmacie, il est un grand érudit qui maîtrise les deux langues Arabe / Français. Il a publié plusieurs travaux de traductions dont les plus importants sont Riad as-Salihin et Le Coran. Ces deux ouvrages incontournables l'ont placé comme traducteur de référence au sein de la communauté musulmane francophone.

Le fait que Kechrid a grandi dans une société francophone et maîtrise la langue de lumière, il n'avait pas un effet sur sa religion, mais lui a pousser faire face à la déculturation du peuple musulmane, où il écrit des ouvrages concernant l'Islam. Alors, sa traduction est un acte

intentionnel pour défendre les significations correctes du coran qui étaient mal formulées (l'écrivain glorifier l'Islam et sanctifie le Coran), au point qu'il a nommé ce travail « Initiation à l'interprétation objective du texte intraduisible du Saint Coran ».

1-4 Biographie de Muhammad Hamidullah

Un islamologue d'origine indienne, Né en 1908 et mort le 2002. Il est un érudit, théologien et chercheur musulman, diplômé en Droit musulman international, et docteur en philosophie et docteur en lettres. Il écrit dans plusieurs langues (français, anglais, urdu, arabe, turc, allemand, etc.). Il compte à son actif une quarantaine d'ouvrages et un nombre considérable d'articles, parmi lesquels on recense à peu près cent soixante-quatre écrits en français.

Dans sa traduction du Coran ; Hamidullah se caractérise pourtant par un style qu'il a voulu fidèle à la version originale du livre sacré, chose qui risquait parfois de dérouter le lecteur non-arabophone.

1-5 La mise en valeur du choix des traducteurs (Salah Eddine Kechrid & Muhammad Hamidullah)

Depuis le neuvième siècle, la traduction du coran est faite avec des façons fragmentaires, le commencement par des passages isolés (dont les chrétiens ont coupé quelques versets sur la Trinité, la Vierge Marie), qui était remarquablement par son manque de sincérité et par son esprit nettement tendancieux. Par ailleurs, d'autres traducteurs ont essayé de mieux comprendre l'Islam et s'appliquer sérieusement à l'étude des langues orientales. Quant aux traducteurs musulmans ; intensément, on a choisi des deux érudits à visé scientifique pour qu'ils peuvent arriver au sens le plus correct d'un discours rhétorique rempli par des mystères scientifiques, ainsi que leur bagage culturel en arabe renforce la fluidité du travail. Pour Hamidullah c'est le premier qui a essayé de faire une étude complémentaire en combinaison avec le traducteur et historien des religions Michel Léturmy, qui compte une quinzaine de fois, entre révolutions et modifications textuelles parfois importantes se font sentir à l'intérieur du texte. De sa part, Salah Eddine Kechrid a bénéficié de sa naissance et son éducation en France, qui lui ont permis de maîtriser le Français d'un côté, et qu'il soit descendant d'une famille arabo-musulmane de l'autre. Ainsi qu'il a dédié ses connaissances scientifiques afin de traduire correctement le livre sacré. Alors sortant avec deux versions bien soignés et éduqués.

2- la présentation de la méthode analytique et comparative de la sourate « Al-Muddathir »

Suivre une méthode analytique et comparative signifie le passage de la phase de la division et l'explication des versets traduits pour arriver à la phase de l'analyse lexico-syntaxique et la comparaison qui se réalise. Également, en deux étapes ; c'est de vérifier la fluidité des versets d'une langue de départ à une langue d'arrivée en comparant entre deux versions traduites (celle de M. Hamidulah et de S. Kechrid), par l'adaptation des trois étapes ; également, on distingue deux points à analyser ; la première point est consacrée aux points communs (des versets qui ont la même structure des versets autrement dit la traduction elle-même), quant à la deuxième, elle referme aux trois aspects différents -la transposition des parties du discours, L'aspect lexical, L'aspect syntaxique ; qui s'inscrivent dans la catégorie des procédés translologiques. En mentionnant à chaque étape un guide langagier (islamique : l'exégèse du Coran / linguistique ; les trois dictionnaires : Le Robert, La Rousse, lintern@ute), pour que les résultats soient efficaces et précis

3- L'explication de la sourate

Cette sourate a une **structure énigmatique** qui se distingue à deux axiomes ;

Le premier axiome est du point de vue thématique, on peut distinguer grossièrement les unités suivantes :

Du premier verset  **le septième verset :**

Un envoi en mission du Prophète par Dieu.

Du huitième verset  **le dixième verset :**

Une annonce du châtimeur qui menace les mécréants au Dernier Jour.

Du onzième verset  **le vingt-sixième :**

Le récit d'un homme riche qui refuse de croire à la proclamation prophétique.

Du vingt-septième  **le trente-septième :**

Des considérations sur l'Enfer.

Du trente-huitième
refusent de croire.²²



le cinquante-sixième : Une menace à l'adresse de ceux qui

Alors que l'autre axiome c'est la structure **rhétorique**, on le résume en quelques lignes :

(1) Ô, toi qui te blottis sous tes couvertures !

Le premier verset décrit le messager d'Allah après la révélation des premiers versets de la sourate Al-Alaq, et en parallèle l'appeler, donc elle se résume par la description du prophète explicitement, quant au sens caché c'est un guide à Mohammad.

(2) Debout et avertis.

(3) Proclame la grandeur de ton seigneur-et-Maitre au-dessus de toute chose.

(4) Tes vêtements, purifie-les.

(5) Les idoles, fuis-les.

(6) Ne donne pas ce que tu donnes dans le but de recevoir en retour quelque chose de plus grand.

(7) Accepte avec patience la volonté de ton Seigneur.

L'appel du premier verset est suivi par un ordre qui est un discours direct rempli par des consignes qui résume l'idée de « comment on doit faire un appel à Allah ? », sachant que ces versets sont parmi les premières versets, ils doivent résoudre des problèmes courants (du plus fort et profond) : l'avertissement des gens avant de les punir (lève « le prophète » avec ton cœur, ton âme, tes paroles), l'adoration et glorifier d'Allah (être conscient qu'Allah le plus grand), purifier son âme à l'intérieur et ses vêtements à l'extérieur, d'être éloigné de tous les péchés, éviter la vanité, et finalement la patience durant le culte d'Allah.

(8) Quand on soufflera dans le clairon.

(9) Ce jour-là ce sera un jour très dur.

(10) Pour les Mécréants et nullement aisé.

Passant au deuxième chapitre où Allah pris les mécréants au jour dernier en tant qu'une scène imaginaire et puis les retourner à l'au-delà (démontrer à eux qu'Allah les donner toujours une chance à revenir au chemin de droit).

(11) Ne me parle pas de celui que J'ai créé sans biens ni famille.

(12) Puis je lui ai donné une fortune étendue,

²² (retoricabiblicaesemitica.org/)

(13) Ainsi que des enfants toujours à ses côtés.

(14) Je lui ai aplani toutes les difficultés.

(15) Puis il convoite de Moi que je lui donne encore plus.

Ces versets ont décrit l'un des dirigeants de la Mecque à l'époque de l'ignorance qu'il était un noble riche, il avait tout ce qu'il veut (l'argent, les enfants) en mettant en considération que ces deux donnés sont mentionnés dans le coran comme la jouissance suprême de la vie, un jour al-Walid ibn-Moughira suite à un entretien avec le Prophète dans lequel il l'écouta réciter un passage du Coran : " Par Dieu je viens d'entendre un propos qui n'est ni un propos humain ni un propos de Djinns ...Il a une douceur agréable et il est d'une beauté admirable." là où il s'arrête à deux doigts de la foi, s'il n'a pas écouté les mensonges de Abu-Lahab.

(16) Mais il n'aura rien du tout car il contestait Nos signes avec force.

(17) Je l'épuiserai dans une montée harassante.

(18) Il a réfléchi et fait ses estimations.

(19) Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations !

(20) Puis qu'il soit tué pour ses estimations !

(21) Puis il regarda.

(22) Puis il fronça les sourcils et se renfrogna.

(23) Puis il tourna le dos et se remplit d'orgueil.

(24) Il dit : « Ce n'est là que sorcellerie qu'ils se transmettent les uns aux autres ».

(25) « ce ne sont là que des paroles d'humains. »

(26) Je le ferai rôtir dans le feu de Saqar.

Ces versets nous annoncent la suite de l'histoire de al-walid, où on est en face d'une subtilité suprême qui illustre sa situation interne et externe en parallèle, et qu'il se rentra par la fin dans l'Enfer.

(27) Et comment peux-tu savoir ce qu'est Sakar ?

(28) Elle anéantit tout et n'épargne rien.

(29) Elle noircit la peau.

(30) Elle est sous les ordres de dix-neuf (Anges-Gardiens).

(31) Nous n'avons fait comme gardiens de l'Enfer que des Anges et n'avons fait de leur nombre qu'une tentation pour ceux qui ont mécré afin que ceux qui ont reçu le Livre soient

bien convaincus et que ceux qui ont cru deviennent encore plus croyants : afin que ceux qui ont reçu le Livre et les Croyants n'aient plus aucun doute et que ceux qui ont quelque maladie au cœur et les Mécréants disent : « Qu'a donc voulu Dieu par cet exemple ? » C'est ainsi que Ses armées. Ce n'est là qu'un rappel aux Humains.

Ces versets décrivent la réalité de l'Enfer en termes concrets et hyperboliques divisé en degrés, savoir que Sakar c'est l'un des noms par lequel le coran désigne l'Enfer, là où le coran a dépassé tel point de la certitude et il a passé a décrit ce qu'il nous a arrivera avant qu'il s'arrive en réalité.

(32) Assurément. Par la lune !

(33) Par la nuit quand elle se retire !

(34) Et par l'aube quand elle jette ses lueurs !

Ces trois versets, Allah jura par quelques miracles scientifiques parmi le nombre incomptable des mystères miraculeuses menées par dieu.

(35) C'est l'une des grandes horreurs.

(36) C'est une mise en garde pour les Hommes.

(37) Pour celui d'entre vous qui veut avancer ou reculer.

(38) Chaque âme est prisonnière de ses acquis.

(39) Sauf les gens de la droite.

(40) Ils sont dans des jardins à se demander

(41) Au sujet des criminels.

(42) « Qu'est-ce qui vous a fait entrer dans Sakar ? »

Dans ces versets, Allah revient encore une fois à décrire la réalité de l'Enfer, et faire appel aux gens qui ont encore de la chance pour changer leur position.

(43) Ils dirent : « Nous ne faisons pas partie des prieurs.

(44) Nous ne donnions pas à manger au miséreux.

(45) Nous pataugions dans l'erreur avec ceux qui y pataugeaient.

(46) Nous qualifions de mensonge le jour de la rétribution.

(47) Jusqu'à ce que nous vint la vérité évidente (la morte) »

(48) A quoi leur servira l'intercession des intercesseurs ?

(49) Qu'ont-ils donc à se détourner de ce rappel ?

Des consignes d'une forme d'actes qui désignent les croyants, et l'adaptation de ces derniers vous qualifie pour aller au paradis, et pour que cela se réalise, il est impératif de : faire la prière, donner de l'aumône, quitter la médisance et la croyance qu'il se trouve un jour dernier (le jour de résurrection). Malheureusement ces consignes ont été refusés par les mécréants jusqu'à ce qu'ils ont vu la morte qui est désigné par la certitude, un signe qu'ils découvrent la vérité mais c'était trop tard.

(50) On dirait des zèbres (ou : onagres) pris de panique.

(51) Fuyant un lion.

(52) On dirait plutôt que chacun d'entre eux voudrait recevoir des feuilles déployées (à la portée de tous).

(53) Ils ne les recevront jamais. C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'autre monde.

(54) Cessez donc (vous absurdités). C'est un rappel bien net.

(55) Que celui qui veut l'ait en mémoire.

(56) Mais ils n'y pensent qui si Dieu veut. C'est Lui qui mérite d'être craint et c'est à Lui qu'il appartient d'absoudre.

Le refus et l'arrogance des mécréants contre le message divin, et leurs conditions mentionnées dans les derniers versets, et que l'appel est disponible jusqu'au jour dernier à condition qu'ils renforcent de la piété et demande le pardon d'Allah.

4- La manifestation de la cohérence et la cohésion dans la sourate Al-Muddathir

Au titre du rappel ; que la sourate Al-Muddathir en tant que parole divine, elle est repliée sur des mystères miraculeux, soulignant ainsi la subtilité sémantique (la cohérence), et la subtilité stylistique et structurelle (la cohésion), alors nous mentionnons quelques éléments qui visent à expliquer ces deux notions :

4-1 La manifestation de la cohésion

Il y en plusieurs figures de style dans la sourate Al-Muddathir sous forme de ;

4-1-1 La gradation :

L'utilisation des mots qui se ressemblent. On les trouve au niveau :

Du même verset

- L'expression « Gardiens de l'Enfer » / le mot « des Anges » (v : 31)
- Le mot « Dieu » / le mot « ton Saigneur » (v : 31)

Des versets qui se suivent

- Le mot « dur (v : 9) » / le mot « nullement aisé (v :10) »
- L'expression « Celui d'entre vous (v :37) » /le mot « Chaque âme (v :38) ».
- L'expression « Le jour de rétribution (v :37) » / L'expression « L'autre monde (v :38) »

Des versets séparés :

- Le mot « Saqar (v :26) » /le mot « l'Enfer (v :31) ».

(Ce qui est remarquable dans l'emploi de cette figure de style la forte présence des mots propres).

4-1-2 L'euphémisme :

C'est le fait d'exprimer une réalité difficile à l'aide d'autres mots.

- Le mot « les Criminels », et l'expression « Ceux qui ont quelque maladie au cœur ». (V : 31).
- Le mot « les Croyants », et l'expression « Ceux qui ont reçu le Livre ». (V : 31)

4-1-3 La métaphore:

Elle consiste à comparer entre deux choses d'une façon indirecte et sans utiliser un lien grammatical.

- Le mot « les Mécréants (v : 10) » et son antonyme, le mot « les Croyants (v :10) ».
- Le mot « Humains (v :36 » et son antonyme, le mot « Chaque âme (v :38) ».

4-1-4 La comparaison :

Mentionner un terme et son antonyme qui se relie avec un lien grammatical.

- Le verbe « avancer » et son antonyme, le mot « reculer », (v : 37). Qui se relie avec le lien grammatical (ou).

4-1-5 Le parallélisme :

Des éléments qui ont une structure syntaxique et suivent eux-mêmes.

Au titre de rappel, comme nous avons déjà déclaré que cette sourate soutient une subtilité suprême qui illustre sa situation interne et externe en parallèle, basant sur la forme ;

D'une forme de succession des verbes principaux :

(Regarder, froncer, tourner), dans les versets (*il regarda...il fronça les sourcils et se renfroigna...il tourna le dos et se remplit d'orgueil.*) (V : 21,22,23)

Des actes qui décrivent des traits du visage et des mouvements physiques lors d'une réflexion. Voyant que le déplacement ou la suppression de l'un des verbes se change la fluidité du passage.

4-2 La manifestation de la cohérence

À la première visite de l'Ange Gabriel au prophète, il lui révéla les premiers versets. Alors que Mohammad (pbsl) faillit perdre la raison et demanda à sa femme Khadîdja de le couvrir abondamment, il disait : « dathirouni, dathirouni ; couvrez-moi, couvrez-moi »²³. C'est pourquoi Dieu l'interpella dans le premier verset « Ô, toi qui te blottis sous tes couvertures ».

Marquant un lien sémantique qui relie entre le contexte de la sourate et sa nomination d'une forme d'une unité introductive (le premier verset). Cette dernière est suivie par des différentes unités :

- Une unité impérative (les consignes).
- Une unité argumentative (des vérités sur le jour au-delà).
- Une unité descriptive (la position de al-walid et la réaction des mécréants).
- Une unité exceptionnelle (l'Assurément d'Allah).
- Une unité explicative (des mystères scientifiques).
- Et par la fin, un commentaire qui fait un rappel à toute l'humanité.

Alors que cette variation des types se manifeste en parallèle avec d'autre variation, celle du temps :

- La révélation et l'ordre de passer les consignes  Au passé
- La position de al-Walid  Au présent
- La destination future qui trace un chemin vers (le paradis / l'Enfer)  Au future

La chronologie avec la variation des types, ont planifié un système spécifique qui soutient des règles exceptionnelles, où la classification d'un type spécifique pour la sourate est non valable, ainsi que la sélection d'un espace temporel spécifique.

²³ Source spécifiée non valide.

5- La comparaison entre les deux versions traduites du Saint Coran « la sourate Al-Muddathir »

5-1 Les points communs

Après avoir faire une étude analytique comparative entre les deux versions, nous sommes repérés par deux points communs ; la ressemblance des signes de ponctuation et des versets - quatre -qui partagent la traduction elle-même :

5-1-1 Les signes de ponctuation

Les deux érudits sont arrivés à ajouter des signes de ponctuation à la place des signes de l'arrêt mentionnés dans le Saint Coran, qui servant à indiquer les divisions des passages, ainsi pour bien clarifier le contenu des versets. On note également que chaque langue a des principes qui favorisent un niveau soutenu. Ces signes sont les suivants :

Le point d'exclamation : dans la sourate, généralement il a placé après les phrases ; impératives (**verset : 2**), qui contient de l'appellation (**verset :1**), qui servent à réfléchir (**versets :19, 20, 32, 33, 34**).

Le point d'interrogation :_dans la sourate, il est placé trois fois ; il indique l'explication (**verset : 27**), comme il montre des rappels (**versets : 42, 48, 49**).

Les deux points : il se trouvent après le verbe des parole (**dit / V : 24**), (**disent/ V :31**), (**dirent/ V :43**), et une fois après la conjonction de coordination (**ou / V : 50**).

Les guillemets : décrivant la situation des mécréants/croyants, ils suivent le verbe de parole, une fois fermés ; (**v : 24, 31**), et d'autre fois ouvertes ; (**de 42 à 47**).

Les parenthèses : ils se placent plusieurs fois dans les versets, en forme des explications (**versets : 30 47 50 52 54**).

Comme ils se trouvent aussi les virgules et les points dans la totalité des versets.

5-1-2 Les versets communs:

ET PAR LA NUIT QUAND ELLE SE RETIRE !	➡	{Verset : 33}
SAUF LES GENS DE LA DROITE	➡	{Verset : 39}
AU SUJET DES CRIMINELS	➡	{Verset : 41}
JUSQU'A CE QUE NOUS VINT LA VERITE EVIDENTE (LA MORT) ».	➡	{Verset : 41}

Nous avons remarqué aussi qu'il y a des versets qui partagent la même traduction, mais ils ont modifié quelques termes soit par l'ajout ou bien la suppression d'une préposition ou des pronoms (personnels et possessifs) :

Nous proposons des sigles pour chaque traducteur pour éviter toute répétition inutile :

Salah Eddine Kechrid ➡ (KR)

Mohammad Hamidulah ➡ (HL)

{Verset : 4}

- L'ajout de la préposition.

{ Tes vêtements, purifie-les. }

- la suppression de la préposition (Et) par (KR)

{ Et Tes vêtements, purifie-les. }

- l'ajout de la préposition (Et)] par (HL)

{Verset : 23}

- L'utilisation des synonymes.
- Des adverbes du temps (ensuite et puis)
- Et des verbes (enfler et remplir), leur définition selon le dictionnaire le Robert ;

(Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil)

- Ensuite.
- Enfler : faire augmenter de volume.par (KR)

(Puis il tourna le dos et se remplit d'orgueil)

- puis
- Remplir : Rendre plein, utiliser entièrement (un espace disponible).par HL

{Verset : 25}

- L'auxiliaire être et COI sont conjugués avec le troisième personne du singulier (il), quant à l'autre version, avec la troisième personne du pluriel (ils).

-«Ce ne sont là que des paroles d'humains».

- (ils) sont
- (ils) renvoie aux humains
- par (KR)

ce n'est là que la parole d'un humain».

- (il) est
- (il) renvoie à l'humain
- par (HL)

{Verset : 37}

- L'emplacement des pronoms ; le pronom (qui) et le pronom possessif (celui)

Pour celui d'entre vous qui veut avancer ou reculer.

• le pronom possessif celui par (KR)

Pour qui d'entre vous, veut avancer ou reculer.

• le pronom interrogatif qui par (HL)

{Verset : 51}

- Le choix de deux verbes qui se distingue mais leur sens qui se rapproche (s'enfuir et fuir). Selon dictionnaire le Robert ;

Fuyant un lion.

• fuir : verbe intransitif, S'éloigner en toute hâte, partir pour échapper à une difficulté. par KR

s'enfuyant devant un lion.

• Enfuir: Quitter volontairement, rapidement et le plus souvent subrepticement un lieu.
• l'ajout de l'adverbe devant. par HL

5-2 Les points différents

En adaptant les deux catégories en parallèle ; la transposition des parties du discours qui consiste l'utilisation d'une autre partie du discours que dans l'original. Elle se distingue aux deux types ; la concentration (elle désigne la transformation d'une expression -dans la langue originale- à un mot -dans la langue traduite-), alors que le deuxième c'est la dilution (désigne la transformation d'un mot-dans la langue originale- à une expression -dans la langue traduite - qu'elle est placée totalement dans la traduction des versets). Voire que la concentration n'existe pas dans la traduction du discours coranique, on s'adapte un autre type qu'il est manifesté dans les versets qui ne s'appuient pas sur la dilution, c'est la traduction mot à mot. Passant à la deuxième catégorie ; l'aspect lexical qui se divise en deux parties ; Le choix lexical (si le mot choisi est convenable où maladroit), et les noms propres (s'ils traduits en comparant au sens Islamique/culturel) alors :

-Les versets qui s'appuient sur la dilution, ils ont une structure variable donc on parle d'**une traduction libre**.

-Les versets traduits mot à mot, ils ont une structure invariable donc on parle d'**une traduction littérale**.

5-2-1 La traduction littérale ;

Elle ne fonctionne parfaitement que très rarement :

Pour (KR), on a trouvé seulement douze versets qui sont traduits littéralement de 21 %, ils portent les numéros suivants : (2, 4, 5, 8, 21, 37, 39, 42, 43, 47, 48, 55).

Et pour (HL), on a trouvé plus que la moitié des versets qui sont traduits littéralement de 66 %, ils portent les numéros suivants : (2, 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 19, 21, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 50, 52, 53, 54, 55).

➡ **L'aspect lexicale** : on prend les versets littéraux communs entre (KR) et (HL) :

« Verset : 2 »

- Le verbe (Qom) en arabe est transcrit ;

Lève-toi et avertis. (HL)	Debout et avertis ! (KR)
Le verbe se lever	L'adverbe Debout
Le signe de ponctuation : un point	Le signe de ponctuation : un point d'exclamation

Debout : un adverbe ; (personnes) Sur ses pieds (opposé à assis, couché).²⁴

Se tenir debout → Être solide, stable, pouvoir résister.²⁵

Lève-toi : se lever ; Faire mouvoir de bas en haut.

Le choix lexical :

(HL) a choisi un verbe pour rester dans la même classe grammaticale du mot de la version originale, quant à (KR) qu'il a mis un adverbe. Le verbe à la forme impératif « lever » est moins poli et surtout qu'on s'adresse au prophète (**pbsl**).

« Verset : 21 »

- Les connecteurs logiques (Ensuite et Puis) sont des synonymes.
- La variation du temps.

²⁴ (<https://dictionnaire.lerobert.com/>)

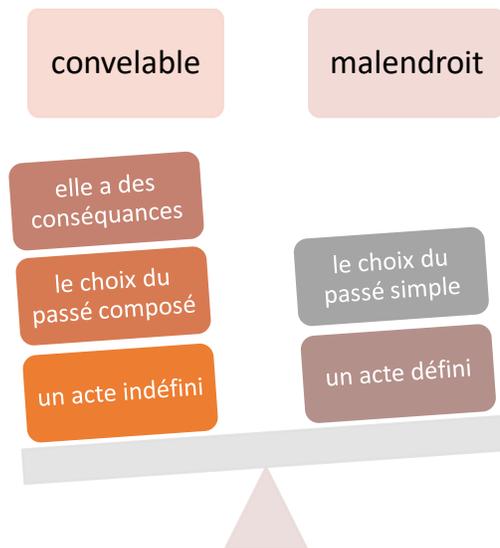
➔ L'aspect lexicale :

Puis il regarda (KR)	Ensuite, il a regardé (HL)
Le verbe regarder, conjugué au passé simple	Le verbe regarder, conjugué au passé composé

Alors que, le passé simple et le passé composé indiquent tous deux que l'action produite est terminée dans le passé. Pour le passé composé indique que l'action s'est produite dans un temps indéfini, généralement récent, et peut avoir des conséquences dans le présent. Et pour le passé simple indique que l'action s'est produite dans un temps défini et n'a pas de conséquence dans le présent.

Les versets, qui se suivent décrivent la suite de la situation traitée, définitivement elle sert à un acte qu'il a des conséquences à la fin. Donc le choix du passé composé c'est le plus correct.

Le choix lexical :



« Verset : 8 »

- L'utilisation de l'adverbe (Quand)

⇒ L'aspect lexical :

Quand on soufflera dans le clairon. (KR)	Quand on sonnera du Clairon (HL)
Le verbe souffler	Le verbe sonner

Les deux traducteurs ont choisi la même structure de phrase, qui commence par l'adverbe **quand**, ainsi que le même choix de l'équivalent du mot (Naqour) en arabe ; c'est **le clairon** ;

Pour **(KR)**, il a choisi le verbe (souffler : Chasser de l'air par la bouche ou par le nez²⁶), quant à **(HL)**, il a choisi le verbe (sonner : retentir, produire des sons à la percussion ou sous l'effet d'un choc, en parlant d'une cloche, d'un corps sonore.²⁷

1- Le choix lexical :

Selon Abou Saïd ; le Messager d'Allah (pbsl) a dit : « Comment pourrais-je profiter [des biens de la vie] ? Alors que le désigné pour le clairon s'est emparé du clairon ? Et est attentif avec son écoute, attendant l'ordre de souffler. » (Rapporté par Ahmed et Thimidi avec une chaîne de transmission authentique). Alors que le mot **clairon** signifie linguistiquement : Instrument de musique à air et à embouchure, dont le corps conique, en cuivre ou en laiton, peut s'enrouler en une ou deux boucles. Le clairon, instrument essentiellement militaire, donne quatre notes²⁸. (malgré les efforts, ils ne peuvent pas le traduire et trouver un nom équivalent)

Pour les deux verbes **souffler** et **sonner** renvoient au clairon, en comparant entre eux ; on trouve que le verbe souffler est le plus précis, car c'est l'acte attendu qui déclare la fin du monde, le plus logique qu'on entend une voix bizarre qui fait peur et non pas une sonnette.

5-2-2 La traduction libre :

Lors de l'analyse, les versets sont traduits littéralement, selon l'équation :

Mot → Mot

Passant au niveau plus haut c'est, les versets qui s'applique la dilution (elle fait partie de la transposition) selon l'équation ;

Mot → expression

²⁶ (<https://www.larousse.fr/>)

²⁷ (<https://www.larousse.fr/>)

²⁸ Ibid,

« Verset : 1 »

O toi qui te blottis sous tes couvertures ! (KR)	O, toi (Muhammad) ! Le revêtu d'un manteau ! (HL)
<ul style="list-style-type: none"> • L'appellation • L'utilisation d'un verbe (se blottir) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'appellation • L'utilisation de Participe passé (revêtu) du verbe revêtir²⁹

Les deux traducteurs ont mis en attention l'appellation (ô= Interjection / Toi = S'emploie dans toutes les fonctions et positions des pronoms personnels toniques)³⁰, ainsi que le point d'exclamation (!) pour exprimer le rapport indiqué et l'ajout d'explication, mais ils ont exprimé le mot (Al-Muddathir) d'une façon différente :

Pour (KR), il a montré le verbe (blottis) d'une proposition subordonnée introduite par **qui**, accordé avec l'antécédent **Toi**³¹, il le suit par la préposition **sous** qui indique la position, la situation inférieure ou intérieure, et par la fin le mot **couvertures** ; qui porte plusieurs significations ; Grande pièce de tissu qui sert à recouvrir, Feuille de papier ou de matière plastique dont on recouvre un livre, Personne, action, situation qui sert de protection, de masque, de prétexte, qui cache une réalité en général condamnable. Concernant l'explication il a mis au bout de la page l'histoire de l'appellation telle quelle est en arabe (Al-Muddathir) : ... [Quand le Prophète. (Bénédictio et salut de Dieu sur lui) reçut pour la première fois dans la grotte de Hira la visite de l'Archange Gabriel qui lui apporta alors les premiers versets du Coran, il fut troublé au haut point et faillit en perdre la raison. Il rentra tout tremblant chez lui et demanda à sa femme Khadija de le couvrir abondamment. Il disait : [dathirouni - dathirouni, Couvrez-moi. Couvrez-moi !] C'est pourquoi Dieu l'interpella ainsi : « O toi qui te blottis sous tes couvertures ».]³²

Pour (HL), il a choisi le participe passé (**revêtu**) qui signifie : Couvert d'affaires, Couvert d'un habit, Couvert d'un vêtement.³³apparemment il voulait prendre les deux derniers sens, parce qu'il a déterminé ce participe avec un complément du nom (**le manteau**) qui signifie une pièce des vêtements. En concernant l'explication il a mis entre parenthèse (Muhammad), c'est-à-dire le verset 'adresse au prophète.

1- Le choix lexical :

D'après les définitions mentionnées et l'analyse de chaque terme ; on trouve que le verbe (se blottir) a un sens élargi plus que le Participe passé (revêtu) du verbe revêtir, ainsi que les deux

²⁹ (<https://www.linternaute.fr/>)

³⁰ (<https://www.larousse.fr/>)

³¹ Ibid,

³² (Kechrid)

³³ (<https://www.linternaute.fr/>)

mots ; le mot (**couvertures**) convient aux deux sens ; caché et apparu, mais le mot (**manteau**) convient seulement à ce que nous porte à l'extérieur. Quant à l'explication, celle de (KR) est plus détaillée que l'explication de (HL) où il citait seulement le nom du prophète.

2- Les noms propres : sont mentionnés dans l'explication.

(HL)	(KR)
Des créatures : Muhammad	Du créateur : Dieu Des créatures : Prophète, l'Archange Gabriel, Khadija Des objets : Hira, Coran

« Verset : 7 »

Accepte avec patience la volonté de ton Seigneur.	Et pour ton Seigneur, endure.
Une phrase impérative	Une phrase complexe, qui se devise en deux parties ; - La première suivi d'une conjonction (Et) - La deuxième c'est le verbe endurer

Pour (KR), il a changé la structure de la phrase complètement, à une phrase impérative ; il est porté à notre connaissance qu'elle est la seule phrase en français qui commence par un verbe, dont son infinitif est (Accepter) qui signifie : Consentir à prendre quelque chose, à recevoir ce qui est offert, ainsi qu'il a renforcé son choix par le mot (la patience) donc ; « accepte avec patience » sert à dire (il faut patienter de toute chose qu'elle soit abstraite ou concrète en cherchant la satisfaction d'Allah), et cela se dans prouve l'expression qui le suit (la volonté de ton Seigneur). Tandis que cette phrase a un rapport logique qui exprime la consigne.

Pour (HL), il a gardé la structure telle qu'elle est ; une phrase complexe qui contient deux parties ; alors que la première ; soit interprétée comme ; un complément qui était placé devant un verbe qui commence par une conjonction (Et) en tête de la phrase, signifiant que la conjonction et peut s'employer au début de la phrase pour marquer une opposition ou un sentiment, ou pour souligner l'enchaînement des idées, accélérer un dialogue ou un récit, suivi par le verbe (endurer) qui s'exprime l'action de supporter, subir avec fermeté ou avec résignation quelque chose de pénible, de désagréable ; tolérer : Comment peut-il endurer qu'on lui parle ainsi!³⁴.

³⁴ (<https://www.larousse.fr/>)

1- Le choix lexical :

D'après les définitions mentionnés et l'analyse de chaque terme ; on trouve que les deux verbes et les deux premières expressions sont rassemblés, autrement dit ; (accepter) et (endurer) sont des synonymes, donc le choix de l'un des deux n'affectent pas le sens, en outre les expressions qui se placent auprès le verbe (de ton seigneur) et (Et pour ton seigneur), ils manifestent la dignité d'Allah, quant aux deux deuxièmes expressions ; (HL) n'a rien mentionner sauf que le verbe, de sa part (KR) a également rajouté deux expressions qui développent l'idée et mettre en œuvre le sens sémantiquement ; (avec patience) et (la volonté de ton Seigneur).

2-Les noms propres :

(KR) / (HL)

Le mot du créateur : **Seigneur****« Verset : 15 »**

Puis il convoite de Moi que Je lui donne encore plus. (KR)	Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage. (HL)
Un adverbe (puis) Une phrase subordonnée	Un adverbe (cependant) Une phrase subordonnée

Les deux traducteurs ont proposé la même structure de phrase ; une phrase subordonnée qui commence par un adverbe, ainsi que la même expression (il convoite [de Moi] que Je lui donne), alors que le changement s'applique au niveau des propositions subordonnées relatives.

1- Le choix lexical :

(KR) a indiqué l'expression (encore plus), voire que la récitation du verset tout seul se provoque qu'Allah ait déjà donné à -l'antécédant- Al-Walid des avantages et il veut encore fois.

(HL) a indiqué l'expression (davantage), qu'il ne signifie pas forcément que (l'antécédant) veut encore des avantages, il nécessite de réciter les versets précédents pour s'avoir une idée futuriste.

« Verset : 16 »

Mais il n'aura rien du tout car il contestait Nos signes avec force. (KR)	Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement. (HL)
<ul style="list-style-type: none"> • L'adverbe (mais) en tête d'une phrase d'une forme négative • Une phrase commencé par une conjonction de coordination 	<ul style="list-style-type: none"> • Une phrase exclamative d'une forme négative • Une phrase commencé par une conjonction de coordination

Les deux érudits ont utilisé des expressions d'une forme négative, ils les suivent d'autres expressions de raisonnement -des phrases précédées par une conjonction de coordination (car qui introduit une explication "preuve, raison de la proposition qui précède"), en ce qui concerne les points de différence ; il se manifestent comme l'analyse suivant :

Pour (KR), il a commencé sa phrase par l'ajout de l'adverbe (mais) qui s'emploie en tête de phrase ou de paragraphe pour créer un lien avec l'idée exprimée dans la ou les phrases qui précèdent, il le suit de verbe (avoir) à la forme négative, puis du verbe principal constater qui signifie : Démontre la réalité d'un fait. Quant aux deux mots principaux ; le mot signes pluriel de signe qui signifie : Geste ou mimique permettant de faire connaître une pensée ou de manifester un désir ou un ordre. L'autre force qui signifie : Vigueur physique d'un être animé, de son corps ; capacité qu'il a de fournir un effort physique ; énergie / Énergie morale, capacité de résister aux épreuves, d'imposer son point de vue, sa volonté³⁵ .

Pour (HL), il a commencé sa phrase par une locution adverbiale exclamative Pas du tout, suivie par le verbe renier qui veut dire ; Déclarer mensongèrement que l'on ne connaît pas quelqu'un, quelque chose. Quant aux deux mots principaux ; le mot versets le pluriel de verset (déjà présenté dans le deuxième chapitre), et l'autre entêtement : caractère de quelqu'un qui est entêté ; obstination, opiniâtreté.³⁶

1-Le choix lexical :

Après avoir décodé les versets et les définitions mentionnés, ainsi que leurs termes on trouve que ; les deux phrases ont une forme négative « Mais il n'aura rien du tout et Pas du tout » et qui veulent le même sens et chacune d'elles peut remplacer l'autre. En ce qui concernant les deux verbes principaux constater à deux sens possibles abstrait et concret, quant au verbe renier a seulement un sens abstrait, la même chose pour les mots ; signe il

³⁵ ibid

³⁶ ibid

se manifeste à deux niveaux l'interne et l'externe, mais le mot verset s'adresse seulement à l'externe, (la composition de sourate), passant aux derniers mots ; la force qui est impliquée aux deux cotés (l'estimation ; abstrait / le refus ; concret), mais également entêtement se désigne l'acte physique. Donc, les termes « constater, signe, la force » ont été choisis grâce à des recherches précises qui ont fourni des nouvelles espèces et élargi la signification du sens, en revanche, les termes « renier, verset, entêtement » qu'ils nécessitent une connaissance avancée, ou bien la récitation des versets précédents (en même contexte).

« Verset : 18 »

Il a réfléchi et fait ses estimations. (KR)	Il a réfléchi. Et il a décidé. (HL)
<ul style="list-style-type: none"> • Une seule phrase déclarative • Le verbe (faire) qui nécessite un complément d'objet direct (ses estimations) 	<ul style="list-style-type: none"> • Deux phrases déclaratives • Le verbe (décider)

Les deux premières parties sont identiques (Il a réfléchi), elles portent le verbe réfléchir qui sert à simplifier la concentration de son attention sur une idée, une question ce qui veut dire penser longuement.

Pour (KR), il a choisi de saisir une expression qui exprime le verbe (Qaddara) en arabe, puisqu'il est peu probable de trouver un verbe équivalant, c'est pour cela, il a mis son choix sur l'expression (fait ses estimations) qui évoque : une action de juger, d'apprécier, d'évaluer quelque chose, une action ; évaluation.

Pour (HL), il a considéré que le participe passé du verbe (décider) est l'équivalent du verbe (Qaddara), visé qu'il signifie : Prendre le parti de faire quelque chose, se déterminer à entreprendre quelque chose. Comme l'équivalent du verbe (Qaddara) en arabe.

1-Le choix lexical : la manifestation de l'expression (fait ses estimations) a fortement servi de garder l'aspect sémantique du verbe (Qaddara) en arabe, plus que le verbe (décider) qui est moins précis, tandis que le fait d'estimer ne vous tient pas au résultat final, mais le fait de décider s'adopte à travers les estimations eux-mêmes.

« Verset : 29 »

Il brûle la peau et la noircit. (HL)	Elle noircit la peau. (KR)
<ul style="list-style-type: none"> • Deux verbes principaux (noircir) et (brûler) 	<ul style="list-style-type: none"> • Un seul verbe principal

Les deux traducteurs se sont mis d'accord que le verset renvoi à la peau, ainsi qu'ils ont choisi le même verbe (noircir : Rendre quelque chose noir, le couvrir d'une matière noire³⁷) ;

Pour (HL), il a adopté deux verbes, le premier (**brûler**) qui signifie : Endommager ou détruire quelque chose par le feu.³⁸ ainsi qu'il a remplacé l'antécédant (le feu/L'Enfer) par le pronom personnel (il).

Pour (KR), il a suffi de mentionner isolement le verbe (noircir), ainsi qu'il a utilisé le pronom personnel (elle) à la place de (il), gardant le sens qui renvoi au nom propre (Saqar) qui signifie (a-nnar) en arabe.

1-Le choix lexical :

les deux verbes qui se suivent, ont rendu la signification plus précise, néanmoins qu'un seul verbe noircir qui ne vise pas forcément (le feu) donc il diminue la possibilité de la compréhension, quant au verbe brûler qu'il a amélioré le sens visé ; que ça se vient de l'acte du feu. Concernant les pronoms personnels, le mot (Saqar) renvoi au mot L'Enfer parce qu'il s'applique précisément dans les discours religieux, qui signifie : Dans les diverses religions, lieu où des damnés subissent le châtement éternel. son genre est masculin donc le pronom qui convient à lui c'est le pronom (IL). Pour le remplacement du pronom (elle), il fut repris intégralement de la langue de départ à la langue d'arrivé, alors qu'il a une structure agrammaticale, ainsi qu'il nécessite du réciteur de reprendre aux règles grammaire de la langue arabe.

Mais ils n'y pensent qui si Dieu veut. C'est Lui qui mérite d'être craint et c'est à Lui qu'il appartient d'absoudre. (KR)	Mais ils ne se rappelleront que si Allah veut. C'est Lui qui est Le plus digne d'être craint ; et c'est Lui qui détient le pardon. (HL)
<ul style="list-style-type: none"> • Deux phrases ; l'une d'une forme négative et l'autre d'une forme déclarative • L'adverbe (mais) en tête de la phrase d'une forme négative • La participation du verbe (absoudre) 	<ul style="list-style-type: none"> • Deux phrases ; l'une d'une forme négative et l'autre d'une forme déclarative • L'adverbe (mais) en tête de la phrase d'une forme négative • La participation du nom (le pardon)

Les deux érudits ont classé deux phrases ; une première qui commence par l'adverbe mais, et une deuxième déclarative qui manifeste deux expressions rassemblées (C'est Lui qui mérite d'être craint) et (C'est Lui qui est Le plus digne d'être craint), donc c'est possible de saisir l'une d'elles à la place de l'autre ;

³⁷ (<https://www.larousse.fr/>)

³⁸ (<https://www.larousse.fr/>)

Pour (HL), il a choisi le verbe (rappeler : Faire savoir à quelqu'un qu'il doit revenir, notamment au lieu où il exerce une fonction), par l'expression (détient le pardon) ; demander le fait de ne pas tenir rigueur d'une faute ; rémission d'une offense.

Pour (KR), il a montré le verbe (penser : Former et combiner des idées, construire des raisonnements), par l'expression (appartient d'absoudre) ; Permettre à un coupable d'échapper à toute mesure répressive.³⁹.

Pour (KR), il a montré le verbe (**penser** : Former et combiner des idées, construire des raisonnements), par l'expression (**appartient d'absoudre**) ; Permettre à un coupable d'échapper à toute mesure répressive.

1-Le choix lexical :

Les deux verbes penser et rappeler renvoient aux criminels, en comparant entre eux ; on trouve que le verbe rappeler est le plus précis, comme ils l'évoquent les versets précédents qui décrivent la situation des mécréants et le rappel d'Allah à eux. En ce qui concerne les deux expressions ; l'expression (appartient d'absoudre) est rapprochée du sens stipulé, alors lorsqu'on spécifie certains termes pour rapprocher à décrire Allah, on doit les sélectionner soigneusement, en considérant le niveau le plus recherché et le plus soutenue de la langue, la description qui ne tient pas au majeur des gens.

2-Les noms propres :

(HL)	(KR)
Du créateur : Dieu	Du créateur : Allah

3-L'aspect syntaxique :

Après avoir décodé les points communs et différents, ainsi que les classer selon l'aspect lexical, on passe à saisir les résultats des mots suivis ;

- Les mots les plus précis et fluides *c'est-à-dire* ils ont un sens **convenable**, représentant par un sigle (**+**)
- Les mots qui manquent de la précision et la fluidité, *c'est-à-dire* ils ont un sens **maladroit**, représentant par un sigle (**-**)

³⁹ (<https://www.larousse.fr/>)

<i>Le sens convenable</i>	<i>Le sens maladroit</i>	<i>La traduction de Kechrid</i>	<i>La traduction de Hamidulah</i>
Te blottis sous tes couvertures	Le revêtu d'un manteau	+	-
Il a regardé	Il regarda	-	+
Souffler	Sonner	+	-
Debout	Lève-toi	+	-
Accepte	Endure	+	-
Encore plus	Davantage	+	-
Constater Nos signes Avec force	Renier Nos versets Entêtement	+	-
Fait ses estimation	Décidé	+	-
Brûle et noircit	Noircit	-	+
Rappeler	Penser	-	+

Au titre de rappel, qu'on vient d'analyser des deux traductions les plus subtiles. D'après les résultats suivis on trouve que le sens convenable dans les passages traités chez Kechrid est (9/12), quant à Hamidulah est (3/12) ; donc la pourcentage de la réussite (en soignant les bons sens) de Kechrid c'est 75%, et celle de Hamidulah c'est 25 %

En concluant que la version traduite de Salah Eddine Kechrid est la plus subtile -les choix des verbes, des adjectifs, des adverbes, la structure des énoncés, en la comparant celle de Hamidulah, qu'ils se l'impliquent l'écart entre les traductions en question peut être avec résultat de plusieurs causes tel que :

La naissance et le grandissage de Kechrid dans un pays d'arabes donc sa langue maternelle est la langue arabe c'est égal que son bagage langagier du la langue du Coran et sa maîtrise de la langue arabe est bien meilleur que celle de Hamidulah qui a né et grandi à l'inde.

- La diversité des connaissances acquises ; alors que Kechrid a est docteur en pharmacie et il a obtenu des nombreuses compétences : en gestion, comptabilité, management, la maîtrise d'une langue étrangère (selon la localisation géographique).⁴⁰ Da sa part, Hamidulah est docteur en philosophie, et dans ses compétences scientifiques sont limités.

Cela nous amène à énumérer les étapes qui servent à un meilleur résultat :

- Avoir un bagage langagier riche et soigné da langue de départ à une langue arrivée.
- La connaissance approfondie et démontrer une familiarité avec son sujet, ainsi que les traditions et la culture de la langue traduite.
- La créativité en profitant l'inclusion des figures de style ainsi que les vocables qui favorise la richesse de la langue traduite.

Également, tout ce qu'on vient de dire est incomparable avec les compétences menées au texte coranique au point que juste d'avoir rapproché au sens visé (dans les versions traduites), ça devrait être félicité.

⁴⁰ (<https://www.apec.fr/>)

Conclusion

Parmi les signes miraculeux du Coran est qu'il est guide un espace exploitable, depuis sa révélation et il ne restera jamais, plus son analyse n'arrête à d'être développé, plus qu'il n'arrête pas à nous révéler ses secrets. Il est d'une particularité exceptionnelle qui a bénéficié la structure phrastique unique et son style d'écriture incomparable et inimitable. Alors que les philologues ont dédié leurs capacités pour décoder ses significations linguistiques ainsi que son langage qui a atteint un niveau graphique et rhétorique très élevé, de sorte que la capacité humaine se trouve incompetent et même non-valide pour l'égaliser, dans une forme de défi et du miracle.

À la lumière de ces données, les érudits et les linguistes Arabes et orientalistes se sont concentrés dans leurs étude sur le texte coranique, où ils ont pu infirmés la fragmentation des parties du texte coranique, et passer à une unité structurelle qu'elle porte le nom « la linguistique textuelle », la branche la plus récente de la linguistique, qui étudie le texte comme unité linguistique majeure, et cherche à insérer la textualité du texte, à travers des outils, dont les plus importants sont la cohésion et la cohérence, et c'est exactement ce qu'on vient d'analyser dans notre recherche intitulée « La subtilité linguistique dans le discours coranique ; une étude analytique et comparative des traductions de la sourate Al-Muddathir de S.Kechrid et M.Hamidulah ».

Pour mener à bien notre recherche, nous avons suivi une méthode analytique et comparative au même temps vue que notre corpus à une double composante, ces deux versions traduites sont considérées comme les plus subtiles parmi plusieurs traductions. Alors, suite aux hypothèses suggérés on vient de répondre à notre problématique qu'elle s'impose la manière dont on systématise un texte ainsi que les étapes suivis lors da la manifestation de la subtilité linguistique dans le discours coranique et en sortant par la possibilité de le traduire sagement er parfaitement ;

A travers l'analyse s'effectuée ce travail, nous pouvons confirmer la fiabilité des hypothèses avancées au début de la présente recherche afin de répandre à la problématique soulevée.

A la fin de ce modeste mémoire, nous avons pu retirer quelques notes ;

La première est que tout texte doit avoir une forme et une fonction communicative qui renforce la notion de la subtilité linguistique. De sa part, cette dernière se devise en deux branches : une subtilité sémantique qui se focalise sur la cohérence (la progression de l'information, la relation entre les passages et non-contradiction), et de la subtilité structurelle et stylistique qui a comme objet centrale la cohésion entre les éléments formels qui valident la structure des énoncés à l'intérieur du texte (les connecteurs, le champ lexical, les figures de styles...).

Donc afin de vérifier la cohérence et la cohésion dans les deux versions traduites de la sourate Al-Muddathir, nous avons examiné la présence de tous les éléments cités là-dessus.

Dans cette étape (chapitre pratique) de notre recherche, nous avons estimé qu'il est plus efficace de faire de l'analyse et de la comparaison.

Avoir personnalisé son analyse, rendra les résultats plus fiables. Et c'est ce qu'on vient de faire ; le choix de la sourate Al-Muddathir c'était un choix judicieux en tant qu'un échantillon illustratif, où les subtilités sont manifestées différemment ; celle de la structure « la gradation, la métaphore, l'euphémisme, le parallélisme », et celle de la sémantique (on a trouvé des différents types dans une seule sourate, la variation du temps « le présent, le passé, la future »).

Tout au long de cette sourate les deux traducteurs Dr Salah Eddine Kechrid et Dr Mohammad Hamidulah ont respecté la particularité du livre où ils ont essayé fortement de se rapprocher du sens visé, et ceci par l'ajout des signes de ponctuation, l'ajout des expressions pour bien définir certains termes, le fait de garder les noms propres tels qu'ils sont (Allah, Mohammad, Sakar). Mais Kechrid a bien précisé son travail et il a pu le rendre plus subtil que celui de Hamidulah.

Lors de la réalisation de ce mémoire nous nous sommes trouvés face de nombreuses difficultés parmi lesquelles nous citons le manque de la documentation, car au début de cette aventure nous avons uniquement les versions constitutives du corpus et le Saint Coran en arabe (Mushaf) comme des documents qui touchent au sujet traité.

Nous avons pu collecter quelques-uns mais en langue arabe. Donc nous sommes référés aux opérateurs de traduction l'étape à laquelle nous avons perdu beaucoup de temps.

Nous allons aimer, si nous avons postulé un questionnaire aux musulmans francophones, en discutant leur avis concernant les deux versions traduites, pour plus d'une crédibilité des sources dont la possibilité de le faire est difficile, alors nous espérons de le faire à l'avenir si le destin nous a offert de suivre notre cursus universitaire dans le cadre d'une formation doctorale. Au jour delà, on l'espère pour ceux qui vont essayer et avancer le processus de la recherche, comme le dit notre messager Mohammad (pbsl) « **Aucun d'entre vous ne croit vraiment tant qu'il ne souhaite pas pour son frère ce qu'il souhaite pour lui-même** ». (

Référence Bibliographique

Corpus

- Initiation à l'interprétation objective du texte intraduisible du Saint Coran-Traduit et Commenté par le Dr KECHRID, édition Dar Al-Gharb Al-Islami. 2008
- Traduction intégrale et originale en langue française du Saint Coran, accompagnée de commentaires par le professeur Muhammad HAMIDULLAH, édition du complexe du roi Fahd.1959

Dictionnaires :

- Le Robert dictionnaire de français (nouvelle édition)
- Larousse dictionnaire des règles du français

Dictionnaires en ligne :

- <https://www.larousse.fr>
- <https://www.lalanguefrancaise.com>
- <https://www.reverso.net>
- <https://www.lerobert.com>
- <https://www.linternaute.fr>
- <https://commentouvrir.com>

Ouvrages en ligne :

- Adam, J.-M. (2006). Analyse de la linguistique textuelle - introduction à l'analyse textuelle des discours.
- Adam, J.-M. (2013). Problèmes du texte La linguistique textuelle et la traduction
- ALKHATIB, M. (2012). La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?
- Ghania, D. O. (2016). Caractéristiques et Particularités du Coran entre Structure et Texture. L'algérie.
- Nouman Ali Khan. Le coran le miracle linguistique.
- Qu'est ce que le Coran ? Eric Younous MMPLUS.
- Extrait du Tafsir Ibn Kathir
- islamqa.info

Sitographie :

- http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/T-COM
- <https://www.doc-developpement-durable.org>
- <https://www.psm-enligne.org>
- <https://www.noblequran.org>
- <https://www.apec.fr>
- <https://www.babelio.com>

- <https://www.btb.termiumpius.gc.ca>
- <https://www.cordial.fr>
- retoricabiblicaesemitica.org
- www.decitre.fr

Articles de revues :

- Adam, J.-M. (2013). De la phrase au texte : continuité ou rupture théorique. In Problèmes du texte La linguistique textuelle et la traduction (p. 8 -9).
- Les objectifs de l'analyse comparée des traductions. Ja. I. Recker, W. Grebenschikov and Jean-Paul Vinay (p. 75)
- Analyse de deux traductions des passages français dans le roman de Tolstoï « La Guerre et la Paix ». Magisterská diplomová práce (p. 11-12)

Ouvrages en Arabe :

السيوطي، جال الدين عبد الرحمن بن أبي بكر

لسانيات النص و آفاق قراءة النص القراني .

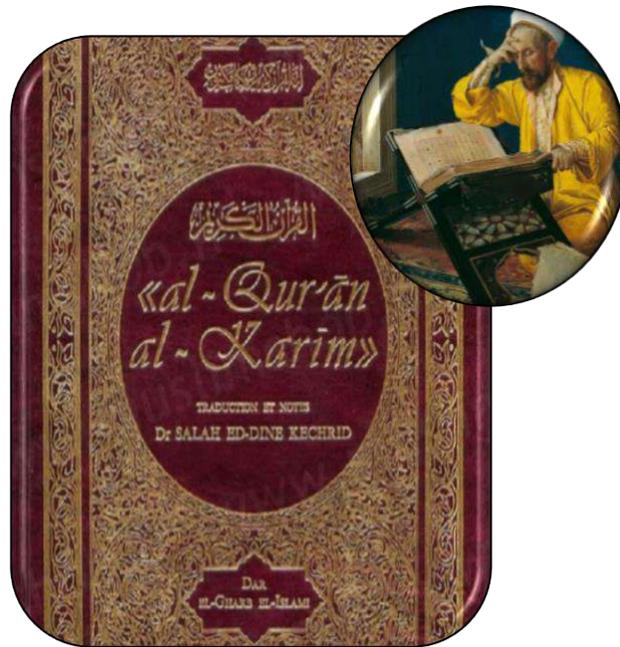
الاتساق و الانسجام النصي في سورة المدثر فهد بن مناحي جامعة الازهر الشريف

تفسير سورة المدثر لابن الكثير

أثر اختلاف القراءات القرآنية في ترجمة معاني القرآن الكريم إلى اللغة الفرنسية هاجر بوزناد

Annexes

La version traduite de Salah Eddine Kechrid



- 1-O toi qui te blottis sous tes couvertures !
- 2- Debout et avertis !
- 3- Proclame la grandeur de ton Seigneur-et- Maitre au-dessus de toute chose.
- 4-Tes vêtements, purifie-les.
- 5- Les idoles, fuis-les.
- 6-Ne donne pas ce que tu donnes dans le but de recevoir en retour quelque chose de plus grand.
- 7-Accepte avec patience la volonté de ton Seigneur.
- 8-Quand on soufflera dans le clairon.
- 9-Ce jour-là ce sera un jour très dur,
- 10-Pour les Mécréants et nullement aisé.
- 11-Ne me parle pas de celui que J'ai créé sans biens ni famille...
- 12-Puis Je lui ai donné une fortune étendue, 13-Ainsi que des enfants toujours à ses côtés.
- 14- Je lui ai aplani toutes les difficultés.

15-Puis il convoite de Moi que Je lui donne encore plus.

16- Mais il n'aura rien du tout car il contestait Nos signes avec force.

17-Je l'épuiserai dans une montée harassante,

18-Il a réfléchi et fait ses estimations.

19-Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations !

20- Puis qu'il soit tué pour ses estimations !

21-Puis il regarda.

22- Puis il fronça les sourcils et se renfrogna.

23- Puis il tourna le dos et se remplit d'orgueil. 24-Il dit : « Ce n'est là que sorcellerie qu'ils se transmettent les uns aux autres».

25- « Ce ne sont là que des paroles d'humains ». 26-Je le ferai rôtir dans le feu de Saqar*.

27-Et comment peux-tu savoir ce qu'est Sakar ?

28- Elle anéantit tout et n'épargne rien.

29- Elle noircit la peau.

30 Elle est sous les ordres de dix-neuf (Anges-Gardiens).

31-Nous n'avons fait comme gardiens de l'Enfer que des Anges et n'avons fait de leur nombre qu'une tentation pour ceux qui ont mécré afin que ceux qui ont reçu le Livre soient bien convaincus et que ceux qui ont cru deviennent n'aient plus aucun doute et que ceux qui ont quelque maladie au cœur et les encore plus croyants : afin que ceux qui ont reçu le Livre et les Croyants Mécréants disent : « Qu'a donc voulu Dieu par cet exemple ? » C'est ainsi que Dieu égare qui Il veut et guide qui Il veut.

Ton Seigneur est seul à connaître Ses armées. Ce n'est là qu'un rappel aux Humains.

32- Assurément. Par la lune !

33- Par la nuit quand elle se retire !

34- Et par l'aube quand elle jette ses lueurs !

35- C'est l'une des grandes horreurs.

36 C'est une mise en garde pour les Humains.

37- Pour celui d'entre vous qui veut avancer ou reculer.

38-Chaque âme est prisonnière de ses acquis. 39- Sauf les gens de la droite.

40- Ils sont dans des jardins à se demander

41- Au sujet des criminels.

42 « Qu'est-ce qui vous a fait entrer dans Sakar ? »

43-Ils dirent : « Nous ne faisons pas partie des prieurs.

44- Nous ne donnions pas à manger au miséreux.

45- Nous pataugions dans l'erreur avec ceux qui y pataugeaient.

46- Nous qualifiions de mensonge le jour de la rétribution.

47-Jusqu'à ce que nous vint la vérité évidente (la mort) ».

48- A quoi leur servira l'intercession des intercesseurs ?

49-Qu'ont-ils donc à se détourner de ce rappel ?

50-On dirait des zèbres (ou : onagres) pris de panique,

51-Fuyant un lion.

52-On dirait plutôt que chacun d'entre eux voudrait recevoir des feuilles déployées (à la portée de tous).

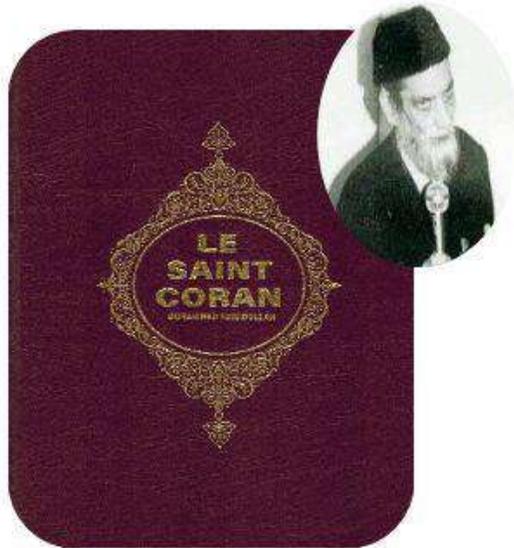
53-Ils ne les recevront jamais. C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'autre monde.

54-Cessez donc (vos absurdités). C'est un rappel bien net.

55-Que celui qui veut l'ait en mémoire.

56- Mais ils n'y pensent qui si Dieu veut. C'est Lui qui mérite d'être craint et c'est à Lui qu'il appartient d'absoudre.

La version traduite de Mohammad Hamidulah



- 1- O, toi (Muhammad) ! Le revêtu d'un manteau !
- 2- Lève-toi et avertis.
- 3- Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur.
- 4- Et tes vêtements, purifie-les.
- 5- Et de tout péché, écarte-toi.
- 6- Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage.
- 7- Et pour ton Seigneur, endure.
- 8- Quand on sonnera du Clairon,
- 9- alors, ce jour-là sera un jour difficile,
- 10- pas facile pour les mécréants.
- 11- Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul,
- 12- et à qui J'ai donné des biens étendus,
- 13- et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie,

- 14- pour qui aussi J'ai aplani toutes difficultés
- 15- Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage.
- 16- Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement.
- 17- Je vais le contraindre à gravir une pente.
- 18- Il a réfléchi. Et il a décidé.
- 19- Qu'il périsse ! Comme il a décidé !
- 20- Encore une fois, qu'il périsse ; comme il a décidé !
- 21- Ensuite, il a regardé.
- 22- Et il s'est renfrogné et a durci son visage.
- 23- Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil
- 24- Puis il a dit : « Ceci (le Coran) n'est que magie apprise
- 25- ce n'est là que la parole d'un humain ».
- 26- Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar).
- 27- Et qui te dira ce qu'est Saqar ?
- 28- Il ne laisse rien et n'épargne rien ;
- 29- Il brûle la peau et la noircit.
- 30- Ils sont dix-neuf à y veiller.
- 31- Nous n'avons assigné comme gardiens du Feu que des Anges. Cependant, Nous n'en avons fixé le nombre que pour éprouver les mécréants, et aussi afin que ceux à qui le Livre a été apporté soient convaincus, et que croisse la foi de ceux qui croient, et que ceux à qui le Livre a été apporté et les croyants n'aient point de doute ; et pour que ceux qui ont au cœur quelque maladie ainsi que les mécréants disent : « Qu'a donc voulu Allah par cette parabole ? » C'est ainsi qu'Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Nul ne connaît les armées de ton Seigneur, à part Lui. Et ce n'est là qu'un rappel pour les humains. (
- 32- Non !... Par la lune !
- 33- Et par la nuit quand elle se retire !
- 34- Et par l'aurore quand elle se découvre !
- 35- [Saqar] est l'un des plus grands [malheurs]
- 36- un avertissement, pour les humains.

- 37- Pour qui d'entre vous, veut avancer ou reculer.
- 38- Toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis.
- 39- Sauf les gens de la droite (les élus) :
- 40- dans des Jardins, ils s'interrogeront
- 41- au sujet des criminels :
- 42- « Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar ?
- 43- Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salât,
- 44- et nous ne nourrissions pas le pauvre,
- 45- et nous nous associions à ceux qui tenaient des conversations futiles,
- 46- et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution,
- 47- jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]».
- 48- Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs.
- 49- Qu'ont-ils à se détourner du Rappel ?
- 50- Ils sont comme des onagres épouvantés,
- 51- s'enfuyant devant un lion.
- 52- Chacun d'eux voudrait plutôt qu'on lui apporte des feuilles tout étalées.
- 53- Ah ! Non ! C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'au-delà.
- 54- Ah ! Non ! Ceci est vraiment un Rappel.
- 55- Quiconque veut, qu'il se le rappelle.
- 56- Mais ils ne se rappelleront que si Allah veut. C'est Lui qui est Le plus digne d'être craint ; et c'est Lui qui détient le pardon.

Le résumé :

Dans ce modeste travail, il s'agit d'une étude analytique comparative qui s'intitule « La subtilité linguistique dans le discours coranique ; une étude analytique comparative entre deux versions traduites de la sourate Al-Muddathir », qui s'inscrit dans le cadre de la linguistique textuelle et plus précisément l'analyse du discours, à travers la manifestation de la subtilité structurelle et stylistique (la cohésion) et de la subtilité sémantique (la cohérence) en parallèle, visées à d'être décodées dans un échantillon représentatif, selon les points de vue de Salah Eddine Kechrid et Mohammad Hamidulah.

Il recommande de formuler une problématique afin d'étudier la faisabilité de cette tentative linguistique qui s'articule autour de la possibilité de manifester la cohérence et la cohésion, dans les deux discours « le non sacré et sacré (coranique) », pour arriver à les décodés dans la sourate Al-Muddathir comme un corpus, pour vérifier la réussite ou l'échec de Kechrid et Hamidulah du rapprocher du sens visé et garder la particularité du Saint Coran comme un objet saisi.

Mots Clés : la linguistique textuelle, la subtilité linguistique, la cohésion, la cohérence, le texte coranique, la traduction, l'analyse et la comparaison.

المخلص :

في مذكرتنا هذه الموسومة بـ الدقة اللغوية في الخطاب القرآني ؛ دراسة تحليلية مقارنة بين نسختين مترجمتين لسورة المدثر {، كدراسة تحليلية مقارنة والتي تندمج بدورها ضمن إطار اللسانيات النصية وبشكل أدق " تحليل الخطاب" ، من خلال إظهار الدقة البنيوية والأسلوبية (الإتساق النصي) والبراعة الدلالية (الإنسجام النصي) بالتوازي ضمن عينة تمثيلية، حيث تتجرد أجزائها وفقاً للمنظور الدلالي لكل من المترجمان الحدقان؛ صلاح الدين كشريد ومحمد حميد الله.

وفي سبيل مدارس هذا الإشكال، قمنا بصياغة إشكالية تقريبية لدراسة جدوى هذه المحاولة اللغوية والتي تدور حول إمكانية إظهار التماسك والإنسجام النصيين لكل من النصين "المقدس (القرآني) وغير المقدس" في سورة المدثر (كمراجع إستقرائي)، وعليه؛ التحقق من إمكانية نجاح أو فشل كشريد وحميد الله في إستنساخ هذين المعنيين وإسقاطهما في نسختيهما المترجمتين باللغة الفرنسية مع الحفاظ على خصوصية القرآن الكريم (كهدف مستقل)

الكلمات المفتاحية : الدقة اللغوية، اللسانيات النصية، الإتساق النصي، الإنسجام النصي، النص القرآني، الترجمة التحليل والمقارنة.

abstract : In this modest work, we have to analyze a comparative analytical study entitled "Linguistic subtlety in Qur'anic speech; a comparative analytical study between two translated versions of Surah Al-Muddathir", which falls within the framework of textual linguistics and more precisely the speech analysis, in addition, through the manifestation of structural and stylistic subtlety (cohesion) and semantic subtlety (coherence), intended to be decoded in a representative sample, according to the views of Salah Eddine Kechrid and Mohammad Hamidulah.

It recommends to formulate a problem in order to study the feasibility of this linguistic attempt which revolves around the possibility of manifesting coherence and cohesion, in both of "the non-sacred and the sacred (Qur'anic)", in order to arrive at decode them in Surah Al-Muddathir as a corpus, to verify the success or failure of Kechrid and Hamidulah of bringing closer to the intended meaning and keeping the particularity of the Holy Quran as a seized object.

Keywords: textual linguistics, linguistic subtlety, cohesion, coherence, Quranic text, the traduction, study, and comparison.